

Bulletin 2/12

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne:
avril – juin 2012



Paraît quatre fois par an en anglais, français, italien, espagnol et turc



Le tract avril/mai a pour thème :

Pourquoi le chauvinisme européen combiné au chauvinisme allemand est-il si dangereux ?

Les luttes des classes n'ont pas lieu uniquement en Europe !

« Dans le monde entier, on assiste de plus en plus à des luttes contre l'exploitation et l'oppression aggravées. La manifestation de solidarité du 31.02.2012 à Francfort s/Main, les luttes imposantes surtout en Espagne (grève générale) et en Grèce (luttes de masse contre le renforcement de l'exploitation) sont en tant qu'actions internationalistes ... d'une importance particulière et un véritable progrès. ... »

Chauvinisme européen et réfugiés africains

« Il ne suffit que de jeter un regard sur la terreur organisée par les Etats européens, p.ex. contre les réfugiés d'Afrique, exercice dans lequel l'impérialisme allemand et son Etat se montrent à la pointe. Car une lutte contre la terreur anti-réfugié pratiquée par l'impérialisme allemand, visant à « capter » les réfugiés le plus tôt possible avant les frontières de l'Europe, est impossible sans la solidarité et le regroupement des activistes des pays africains, sans lutte commune avec les réfugiés africains. L'ignorance de la mission de solidarité nécessaire avec les réfugiés africains n'est pas seulement vue objectivement un reflet de l'arrogance européenne-allemande. Ce serait aussi de l'Economie le plus primitif si les réfugiés africains, qui luttent pour leur vie, disparaissent du champ de vision uniquement du fait que dans le sens strict du terme, ils ne luttent pas contre les différentes mesures du capitalisme dans le domaine économique, ! »

Quelques exemples des luttes dans le monde contre l'exploitation et l'oppression renforcées

« Un bref regard sur les luttes dans le monde montre aujourd'hui qu'il existe précisément dans des pays non-européens en Afrique, Asie et Amérique latine mais aussi aux Etats-Unis d'Amérique, des luttes menées par les exploités qui sous de nombreux aspects, sont pour nous exemplaires et desquelles nous pouvons apprendre. Il faut nouer des contacts et commencer des discussions avec leurs activistes. »

Par la suite, différentes luttes contre l'exploitation capitaliste dans différents pays partout dans le monde sont décrites (Inde, Chine, Kazakhstan, Corée du Sud, Vietnam, Israël, Egypte, Etats-Unis d'Amérique, Brésil).

Pourquoi le chauvinisme européen combiné au chauvinisme allemand est-il si dangereux ?

« C'est vrai et indiscutable : les ouvrières et ouvriers des pays d'Europe sont montés les uns contre les autres. Et depuis des siècles, les ouvrières et ouvriers des Etats européens ne sont pas seulement montés les uns contre les autres mais aussi contre les peuples des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine dépendants de l'impérialisme.

La folie de supériorité attisée par les impérialistes et réactionnaires de tous les pays d'Europe contre ces peuples pillés et exploités par des siècles de colonia-

lisme – exploités et opprimés encore aujourd’hui par des méthodes néocolonialistes (crédits, exploitation des matières premières, etc.) – et l’idée que « l’Europe est le nombril du monde » est largement répandue et bien ancrée et précisément aussi dans la classe ouvrière des pays européens. En Allemagne s’est formé le chauvinisme européen renforcé par l’influence pangermanique venant du Moyen-âge et en particulier du fascisme nazi, ce chauvinisme est considéré et propagé jusqu’à aujourd’hui comme la puissance dominante et ‘d’ordre’ en Europe.

Cette situation a également des causes matérielles. Car à partir de la masse des gigantesques profits en particulier générés par l’exploitation de ces peuples, l’impérialisme a pu et peut détourner ici en Europe quelques bons millions pour corrompre une catégorie supérieure de la classe ouvrière. Cette catégorie déjà désignée par Marx comme ‘aristocratie ouvrière’ est un support essentiel de l’idéologie réactionnaire avec la formule-clé impérialiste ‘l’exploitation des autres peuples nous est utile à tous’. Et cette aristocratie ouvrière est précisément pour un pays comme l’Allemagne une apparition typique facile à prouver si on prend l’appareil du DGB.

En Allemagne, ce chauvinisme européen d’influence allemande s’associe en plus au chauvinisme allemand qui, dès le début, était particulièrement écœurant en raison des particularités de l’histoire allemande, comme l’avait déjà constaté Marx. Depuis Marx, le chauvinisme allemand s’est encore ‘développé’. Il sert de levier aux impérialistes allemands pour lancer la population dans des guerres de pillage et pour l’avoir à leurs côtés pour les soutenir dans le crime. C’était ainsi lors de la première guerre mondiale mais en particulier lors de la seconde guerre mondiale où le chauvinisme allemand combiné au racisme allemand a servi à légitimer et à organiser le génocide raciste perpétré par les Nazis contre la population juive et les Sintés et Roms ... »

Conclusions

« Il n’existe aucun ‘rôle prioritaire’ des ouvrières et ouvriers européens ou même des ouvrières et ouvriers

en Allemagne. Ce qui existe, c’est la nécessité de la solidarité toute particulière des travailleuses et travailleurs en Allemagne avec tous les peuples exploités et opprimés par l’impérialisme allemand dans le monde entier, avec les ouvrières et ouvriers en Corée du Sud, en Namibie, en Thaïlande et en Inde pour n’en citer que quelques-uns. Il est également nécessaire de consolider la solidarité internationaliste précisément aussi avec les forces démocratiques et révolutionnaires des autres grandes puissances impérialistes : Etats-Unis d’Amérique, Angleterre, Japon, Russie et France.

Contrarier les plans de domination de l’impérialisme allemand en Europe qui dit, ‘Nous sommes les meilleurs Européens ... !’ signifie également soutenir de façon solidaire la lutte des masses laborieuses en Grèce, en Espagne ou au Portugal, au Danemark ou aux Pays-Bas, en Hongrie ou en Autriche, en Pologne ou en République tchèque, considérer leur lutte comme soutien important dans la lutte contre son ‘propre’ impérialisme et contre le système impérialiste mondial.

En relation avec la lutte contre le chauvinisme européen, il s’agit avant tout de déclarer la guerre de toutes ses forces au chauvinisme allemand – l’une des armes les plus dangereuses de l’impérialisme allemand ! Il convient de pratiquer le principe de la solidarité des exploités de tous les pays comme base de sa propre lutte.

Il s’agit de développer la lutte des classes dans le plus grand nombre de domaines possibles sans et contre la direction des syndicats, sans et contre l’ensemble des couches de « l’aristocratie ouvrière » - **côte à côte avec les ouvrières et ouvriers de tous les pays !**

Le tract comprend quatre pages A4 et les contenus suivants :

- Terreur policière contre la démonstration anticapitaliste à Francfort s/Main le 31.3.2012
- Sur la grève des ouvrières et ouvriers aux aires de stationnement de l’aéroport de Francfort

Annonce :

Site « Marx-wirklich-studieren.net » – Maison d’édition Olga Benario et Herbert Baum

Ce site important (<http://Marx-wirklich-studieren.net>) met à la disposition l’ensemble des écrits publiés par Marx et Engels en langue allemande.

De plus, leurs écrits principaux sont proposés, une fois en original et en plus dans une deuxième version pourvue de titres intermédiaires, de mises en relief et de remarques préliminaires en introduction.

Le tract de juin a pour thème :

Positions révolutionnaires contre le réformisme support de l'Etat d'Attac

« Attac intervient aussi massivement dans les protestations croissantes contre l'appauvrissement, l'exploitation en Allemagne ainsi qu'à l'étranger, contre le néocolonialisme et la politique de guerre. A première vue, on a l'impression qu'Attac fait partie des pourfendeurs les plus intractables du système mondial impérialiste criminel. En réalité, il s'agit pour Attac de bien autre chose. Les exactions réelles ou prétendues du capitalisme ne sont pas critiquées avec pour objectif d'attaquer le capitalisme même mais de le réformer par des propositions d'alternative à tout va à l'adresse des dominants pour rendre ce capitalisme 'compatible socialement'.

Toutefois, on voit en même temps que le réformisme support d'Etat propagé par Attac n'est pas attaqué dans son contenu ni avec une réelle conséquence par un grand nombre de forces qui, dans leurs propres prises de position se prononcent 'pour la révolution sociale et pour le communisme'. La raison en est qu'elles évitent elles-mêmes les questions clé de la révolution telles que la nécessité de la destruction de l'Etat bourgeois et l'oppression de la contre-révolution ou qu'elles y apportent les mauvaises réponses. »

« Remettre les banques à leur place » – Attac veut sauver le capitalisme

Dans une déclaration d'Attac faite en octobre 2011, il est dit que maintenant il fallait 'éliminer les causes de la crise'. (Déclaration portant le titre 'Banken in die Schranken' (*remettre les banques à leur place*)). Mais les causes ne sont aucunement à chercher dans le capitalisme même. La cause est bien plus le pouvoir exagéré des banques'. L'Etat doit intervenir et remettre les 'banques à leur place' ...

Attac propage le mensonge d'un capitalisme prétendument contrôlable de façon démocratique : par un contrôle et une régulation démocratique des marchés internationaux du capital, des marchandises et des prestations de service ... il est possible d'équilibrer les inégalités de société créées par le mode économique capitaliste' (Attac – 'Ce que nous sommes et ce que nous voulons'). C'est la vielle litanie mensongère de la prétendue possibilité d'aménager le capitalisme pour le rendre 'socialement compatible'.

'L'Etat providence' doit le faire. Attac se plaint que les gouvernements sont 'de plus en plus incapables d'agir' contre la crise ('Banken in die Schranken' – article d'Attac, octobre 2011) et veut que l'Etat se renforce. Dans le tract des journées d'action des 17 au 19 mai 2012, Attac exige : 'les recettes de l'Etat doivent augmenter' et veut ainsi faire également croire que cela pourrait servir à redistribuer cette richesse, à surmonter l'écart existant entre les riches et les pauvres.

Par cette devise pseudo-progressiste 'une autre politique est possible' Attac, en tant que conseiller au pouvoir' adresse des 'propositions constructives' au gouvernement de l'impérialisme allemand. ... Egalement Attac réclame que le gouvernement d'Etat d'Allemagne impérialiste renforce son intervention internationale. ...

« Tout cela est le contraire d'une perspective anticapitaliste et n'a qu'une seule fonction : déclencher des illusions dans cet Etat, déclencher des illusions sur la réformabilité du capitalisme. Il faut rompre radicalement avec les forces qui représentent de telles positions pro-capitalistes et pro-impérialistes.

Aucune solution réelle en deçà de la ligne de la destruction du système capitaliste n'est possible. Toute autre position n'est que mensonge et génératrice d'illusions. »

Destruction de l'appareil d'Etat bourgeois : démonter le capitalisme 'morceau par morceau'

« Parmi les forces qui s'entendent comme anticapitalistes au contraire d'Attac, qui refusent à réformer le capitalisme avec l'aide de l'Etat, la solution de la 'révolution sociale' est répandue. De prime abord, cela sonne bien et semble être radicalement anticapitaliste. Mais en y regardant de plus près, on voit que le démarquage par rapport au réformisme de type Attac n'est bien souvent pas conséquent et même que souvent on ne rompt pas vraiment avec les concepts réformistes.

Ainsi dans les appels, il est dit qu'on pourrait prétendument libérer 'peu à peu' une société de

l'exploitation et l'oppression capitalistes en détruisant 'peu à peu' des sphères de la domination des dominateurs d'aujourd'hui, pour surmonter ainsi le capitalisme – comme on le dit dans la tradition linguistique typique réformiste.

La question décisive est ainsi contournée : l'existence de l'appareil d'Etat bourgeois avec son armée, sa police ainsi que son appareil judiciaire. Aucun mot à ce sujet. Mais dans la réalité, il n'est pas possible de l'escamoter. Car cet Etat n'est pas là pour s'amuser, mais il frappe ensuite avec tous ses moyens de la répression lorsque des efforts révolutionnaires représentent vraiment une menace pour le pouvoir capitaliste.

L'appareil d'Etat bourgeois est l'obstacle politique décisif qui doit être anéanti pour pouvoir liquider l'exploitation et l'oppression capitalistes d'abord dans le processus de la 'Révolution sociale'.

Et c'est précisément ce point décisif que Rosa Luxemburg a désigné dans la controverse avec les opportunistes dans la sociale démocratie d'autrefois encore révolutionnaire :

'Pour le reste, je pense que cet Etat doit être détruit.'

(Rosa Luxemburg, « Discours à l'occasion du congrès du parti du SPD du 3 au 8 octobre 1889 à Stuttgart », 1889 dans les œuvres complètes, volume 1/1, p. 241).

Et ensuite se pose directement la question suivante : qu'en est-il de la contre-révolution ? Faut-il l'opprimer ou ne représente-t-elle pas de danger ? On trouve également la réponse fondamentale à ces questions dans le programme rédigé par Rosa Luxemburg du KPD :

'C'est de la folie pure que de croire que les capitalistes se plieraient volontairement au verdict d'un parlement, d'une assemblée nationale, qu'ils renonceraient tout simplement à la propriété, le profit, au privilège de l'exploitation. Jusqu'à maintenant, toutes les classes dominantes ont lutté pour leurs priviléges avec une incroyable virulence. (...)

A la violence de la contre-révolution bourgeoise, il faut opposer la violence révolutionnaire du prolétariat.'

(‘Programme du KPD’ citée d’après le collectif d'auteurs, ‘Rosa Luxemburg, Karl Liebknecht et le programme révolutionnaire du KPD (1918), éditeur :

Olga Benario et Herbert Baum, Offenbach 2004, p. 41).

Si l'on veut que la révolution soit et reste victorieuse, il faut apporter une réponse à la question centrale : comment contenir et éliminer les forces de la contre-révolution ? Ici, les mots ne servent à rien. L'appréciation des expériences faites par la lutte révolutionnaire de la Commune de Paris en 1871 montre aujourd'hui encore :

La masse des travailleuses et travailleurs peut et doit créer de nouveaux organes révolutionnaires, leurs propres organes pour opprimer la contre-révolution et ses tentatives inévitables de restauration afin d'assurer l'organisation de la vie de la masse des travailleuses et travailleurs selon leurs propres maximes.

Il est donc logique et réaliste que les anciens exploités victorieux dans leur révolte ne doivent pas déposer une telle arme révolutionnaire avant que la contre-révolution n'ait vraiment plus aucune chance. Mais il s'agit ici d'une longue période de luttes des classes compliquées sous de nouvelles conditions. Car dans chaque relation, il y va de la rupture définitive et complète avec l'ensemble des forces, des pouvoirs, des habitudes et des traditions du capitalisme qui restent encore longtemps actifs même après l'anéantissement de la domination du capital également parmi les anciens travailleuses et travailleurs autrefois exploités. Il s'agit de rompre avec l'ensemble des 'traditions' des classes d'exploiteur dominant depuis des millénaires à différents niveaux de l'histoire.

Ce n'est vraiment pas une mission simple mais plutôt difficile. Le risque fondamental est qu'un tel Etat révolutionnaire aussi devienne un instrument d'une minorité pour opprimer les larges masses. C'est ce qu'a parfaitement montré l'histoire du déclin des anciens Etats socialistes. Il est toutefois impératif d'analyser exactement ce processus et de ne pas ignorer naïvement ce problème. »

Le tract comprend deux pages A4.

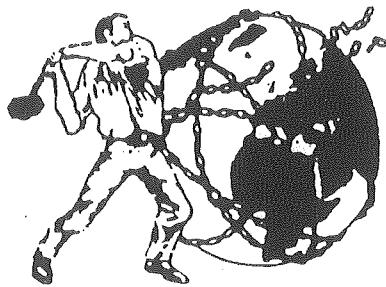


Contact:

*E-mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 3/12

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: juillet – octobre 2012



Paraît quatre fois par an en anglais, français, italien, espagnol et turc



Le tract de juillet-août 2012 a pour thème :

La campagne médiatique et la criminalisation de l'“excision” :

Lutter contre la campagne de haine lancée contre les populations juive et musulmane en Allemagne !

« Dans une campagne médiatique d'une ampleur encore inconnue depuis 1945 contre les minorités religieuses en Allemagne, contre les populations juive et musulmane, l'excision culturelle religieuse de nourrissons et d'enfants est utilisée à des fins de discrimination. On fait appel à toutes les techniques de la démagogie, on démarre une ,discussion‘ médiatique absurde (comme elle a été menée, il y a quelques temps avec ledit débat Sarrazin), dans laquelle presque toutes les questions du monde sont jetées en vrac pour organiser des orgies de l'illogisme et de la manipulation émotionnelle : Il doit, paraît-il, s'agir de ,mutilation de nourrissons et d'enfants‘. Avec une hypocrisie ciblée, on salue une décision du tribunal de Cologne ou on la considère comme pouvant être ,discutée‘, cette décision criminalise les excisions culturelles religieuses. »

Comment une infime intervention est transformée en une campagne réactionnaire

« ... Dans cette campagne réactionnaire, tous les mensonges et toutes les absurdités pensables sont jetés en vrac en termes juridiques et médicaux et à l'aide de pseudo-arguments ,à camouflage antireligieux‘ avec haine dans un ouragan de bêtises, basé sur l'ignorance, le manque de connaissances. Cette petite intervention qui dure au maximum 10 minutes pratiquée des milliards de fois de mémoire d'homme pour des raisons les plus diverses, a été montée en épingle et définie comme un ,acte horrible‘ perpétré par des minorités religieuses hostiles aux enfants. Cela va parfaitement dans le ,paysage des débats‘ menés en RFA qui doit donner

aux seigneurs allemands le sentiment de faire partie à une civilisation supérieure. ... »

A la fin de cette partie, il est constaté :

« Il est vrai que la lutte contre cette campagne actuelle réactionnaire, vue superficiellement, semble ne rien avoir à faire avec une révolution socialiste et l'objectif du communisme. Mais les apparences sont trompeuses. En réalité, la lutte pour le communisme est à sa base une lutte contre l'oppression et l'exploitation. La lutte contre l'oppression des minorités religieuses qui est bien souvent liée à des motifs nationalistes est un point décisif auquel il convient de s'attaquer. Car il s'agit de développer un minimum de conscience démocratique auprès de la grande partie des masses laborieuses. Sans cela, il est impossible de commencer vraiment la préparation d'une révolution socialiste. ... »

La partie suivante montre que ce débat ne concerne nullement les „droits des enfants“ mais qu'il s'agit d'interventions réactionnaires de l'Etat contre des minorités religieuses :

« Les ,amis des enfants‘ en marche sous une fausse bannière se présentent comme les représentants des droits des enfants envers les parents. En vérité, il s'agit de l'extension des droits de cet Etat contre les minorités culturelles religieuses. Les droits des parents qui sont responsables de leurs enfants sont attaqués et restreints par cet Etat. Ici, un piège est tendu : dans des cas extrêmes, il n'y a certainement rien à critiquer que cet Etat, l'Etat de l'impérialisme allemand“ intervienne dans les droits parentaux. ... Mais ici, il ne s'agit pas d'un cas extrême tel que maltraitance, viol. Le fait qu'ici l'Etat s'attaque aux parents, et c'est un point central

de la démagogie, l'excision est considérée comme action extrême. »

Un point central de la diffamation : la mise au même plan de l'excision et de la mutilation sexuelle

Dans cette partie, il est mis en avant qu'il est décisif « ... de clarifier d'abord que tout ce débat sur l'excision n'a absolument rien à voir avec la religion juive ou musulmane et aussi n'a rien à voir avec la mutilation sexuelle des filles ou avec des 'pratiques' similaires'.

.... Une mutilation sexuelle entraîne une mutilation à vie. Ce n'est en absolument pas le cas pour l'excision des nourrissons et des enfants masculins. »

Droit à la religion et critique de la religion

Cette partie se concentre sur le fait que la lutte communiste contre l'exploitation et l'oppression comprend deux choses :

D'une part, le soutien solidaire des minorités religieuses, d'autre part, la tâche qui est de mener des discussions sur la clarification contre l'opinion religieuse avec tact et de façon appropriée.

* * *

La partie suivante est intitulée :

« Deux différentes parties de la population sont touchées en même temps par le prétendu débat sur l'excision.

On essaie, non seulement en Allemagne mais aussi au niveau international, d'attiser la haine entre la population juive et la population musulmane. A cet endroit, il convient de mentionner que les chauvins chrétiens allemands, les réactionnaires chrétiens allemands ne se sont pas immiscés par hasard et aucunement sans contexte historique dans ce débat en même temps contre les parties juive et islamique de la population. Cela correspond à la tradition de l'histoire allemande, des croisades jusqu'à aujourd'hui, qu'avec une incroyable arrogance, on part du principe d'une évidence chrétienne occidentale germano-allemande et

rejette, avec la pose du maître, la population islamique dans le coin des maltraiteurs d'enfants et des pédophiles réactionnaires.

Cette nouvelle campagne réactionnaire contre l'excision concerne en majeure partie la population islamique en Allemagne qui représente plusieurs millions de personnes. Ici, le contexte avec l'esprit nationaliste germano-chauvin est particulièrement évident. On utilise cet instrument en particulier contre les personnes venant de Turquie et des pays arabes pour renforcer le sentiment de la supériorité allemande, voire même pour la conforter par voie juridique.

La population juive en Allemagne qui s'est reconstituée en communauté juive en Allemagne après 1945 est concernée sous une autre forme et de façon tout à fait particulière par ce prétendu débat sur l'excision. Le fait qu'une bonne soixantaine d'années après l'holocauste, on remette en cause l'évidence de la religion juive d'une façon apparemment désinvolte mais en vérité éhontée, voire que l'on présente la minorité juive en Allemagne comme pédophile est un acte supplémentaire de propagande de la classe dominante et de leurs médias. La prétendue supériorité de la religion chrétienne ou aussi de la position fondamentale athéiste sous le manteau national allemand, mieux encore la position fondamentale nationale allemande sous le manteau de l'athéisme sont données en spectacle. »

* * *

Le tract se termine par cet appel :

« ... C'est une tâche fondamentale des forces communistes et démocratiques-révolutionnaires en Allemagne de prendre position contre cette campagne unique dans le monde de l'impérialisme allemand, des médias allemands lancée contre des minorités religieuses et nationales, de se montrer solidaires et de lutter contre cet état de choses.

Le tract comprend également les articles suivants :

- Massacre de 40 mineurs en Afrique du Sud le 16.08.2012 perpétré par la police
- Aggression antijuive commise contre un rabbin à Berlin

Annonce :

Site « Marx-wirklich-studieren.net » – Maison d'édition Olga Benario et Herbert Baum

Ce site important (<http://Marx-wirklich-studieren.net>) met à la disposition l'ensemble des écrits publiés par Marx et Engels en langue allemande.

De plus, leurs écrits principaux sont proposés, une fois en original et en plus dans une deuxième version pourvue de titres intermédiaires, de mises en relief et de remarques préliminaires en introduction.

Le tract de septembre-octobre 2012 a pour thème :

Etudier Marx pour renverser le système capitaliste !

« Pour les forces d'aujourd'hui démocratiques et révolutionnaires, l'anticommunisme joue un rôle remarquable. Au vu de la concentration de l'anticommunisme prédominant avant tout sur la personne de Staline, mais aussi sur la personne de Lénine, Marx est encore accepté, du moins en partie dédramatisé. Il existe de plus en plus „d'offres“ de marxologues et de bureaucrates syndicaux pseudo-marxistes pour „donner une formation de marxisme“. Ces forces poursuivent ainsi des objectifs bien clairs : elles veulent neutraliser le noyau révolutionnaire de l'œuvre et de la lutte de Marx. C'est d'autant plus dangereux que de plus en plus de forces qui luttent réellement contre l'exploitation et l'oppression recherchent des réponses dans Marx.

Une véritable étude de Marx qui montrerait ce que signifie de se battre pour le communisme et de détruire la contre-révolution - c'est cela dont il s'agit. »

Hostilité de la « gauche » à la discussion et à la science

« Au sein des forces se disant de gauche en Allemagne, il existe une hostilité à la discussion et à la science largement répandue ... chaque véritable débat de contenu et chaque étude sont tout simplement rejetés.

Une autre variante se veut apparemment „intellectuelle“ et rédige également de longs textes voire même des livres entiers, mais ne répond pas à la critique sur le contenu. ...

A cela s'ajoute la devise pourrie „Unité avant tout“. La lutte sur le contenu est refusée car elle affaiblirait, paraît-il, le prétendu „mouvement de gauche“. L'objectif propagé est que toutes les personnes de gauche doivent „lutter ensemble“. Au lieu d'une lutte contre les idées et les forces réformistes et opportunistes, le résultat de cette devise pourrie est une unité sans principe et avant tout avec le parti réformiste de gauche, le „PDL“, et toutes ses „fondations“ et son argent mais aussi avec le D'KP révisionniste et réformiste. »

Que veut dire le fait que la théorie de Marx et d'Engels „doit être étudiée comme une science“ ?

« ... Le communisme scientifique signifie, vu dans son ensemble, que la théorie de Marx et d'Engels répond à

des critères véritablement scientifiques et aussi que l'étude de leurs œuvres doit correspondre au critère de l'étude scientifique. ...

Il s'agit de témoignages et de preuves autour d'un développement de la théorie à partir de la réalité, de l'histoire et du développement historique, en particulier à partir de l'expérience des luttes des ouvrières et des ouvriers. »

Par la suite, trois conditions préalables à une étude approfondie des œuvres de Marx et Engels sont expliquées :

1. *La capacité de faire abstraction correctement, pour pouvoir aller au-delà des résultats concrets.*
2. *Connaissances des contextes historiques*
3. *Il est nécessaire, de connaître les adversaires et les ennemis de Marx et Engels.*

A cet effet, le tract dit encore :

« Marx et Engels ont compris que la science est une lutte des contraires, une discussion sur l'état de la science et les falsifications de leur époque. Leur travail scientifique était toujours aussi la polémique, la polémique contre certaines personnes, la polémique contre certaines théories et idéologies. Pour étudier pleinement Marx et pouvoir le comprendre, il est nécessaire de connaître les écrits, les auteurs et leurs arguments principaux contre lesquels il polémique. ... »

Etapes de l'étude du communisme scientifique

« Comme pour toute science, il convient de faire également la différence entre les diverses étapes et phases pour le communisme scientifique. Schématiquement, on peut différencier comme suit : le début de l'étude, une étude renforcée et une étude qui explique en profondeur par exemple divers thèmes ou diverses questions particulières ou qui est conçue pour maîtriser l'œuvre complète de Marx et d'Engels. ...

Lors du choix ou de la chronologie des écrits sur l'étude, le débat actuel et l'intérêt des camarades jouent également un grand rôle et doivent être pris en considération. Il n'est donc nullement absurde que les ouvrières et ouvriers veuillent lire très rapidement 'Le Capital', volume 1 de Marx, l'étudier et en discuter.

Dans son œuvre principale 'Le Capital', Marx a prouvé que la production de la plus-value est le résultat

de l'exploitation des ouvrières et ouvriers par les capitalistes dans le processus de production et que le système du capitalisme n'est pas réformable mais qu'il doit être éliminé si on voulait abolir l'exploitation de l'homme par l'homme. »

Ce que les opportunistes veulent systématiquement neutraliser lors de l'étude de Marx

« Il existe un signe qui ne trompe pas lorsqu'une ,offre‘ d'étude et de formation sur Marx a pour objectif de falsifier Marx. Ce signe est réel si trois points-clé de Marx sont ignorés :

1. Insurrection armée/destruction de l'ensemble de l'ancien appareil d'Etat bourgeois

« ... Dans leur analyse, Marx et Engels ont prouvé que chaque modification sociétale importante, chaque révolution, désignées comme locomotives de l'histoire, ne pouvaient connaître une issue positive décisive que par une insurrection armée.

Selon l'analyse de Marx et Engels, l'insurrection armée, la révolution socialiste ne se contente pas de ne remplacer que de la tête d'un Etat. Il y a bien plus en jeu. Il s'agit de la destruction de l'ensemble de l'ancien appareil d'Etat bourgeois du bas vers le haut et du haut vers le bas.

La victoire de l'insurrection armée présuppose que l'armée et la police, les organes principaux de l'appareil d'Etat bourgeois soient vaincus et détruits. Car ce n'est qu'ainsi qu'il est possible de vaincre l'ennemi de classe par actions militaires, qui essayera par tous les moyens de conserver son paradis d'exploitation.

La destruction réelle de l'ensemble de l'ancien appareil d'Etat bourgeois ... ne peut avoir lieu qu'après la victoire de l'insurrection armée. »

2. Dictature du prolétariat

« ... Marx savait ce qu'il avait ainsi provoqué lorsqu'il ne parlait pas seulement de la lutte pour la démocratie socialiste pour la majorité des ouvrières et ouvriers et d'autres parties de la population active mais qu'il martelait de façon tout à fait consciente voire presque provocatrice la notion de 'Dictature du prolétariat'. Marx était honnête. Il a expliqué ouvertement que ce n'était pas des arguments qui étaient décisifs contre la contre-révolution mais qu'en fonction de la situation, l'une ou l'autre mesure dictatoriale s'avérait absolument nécessaire.

Marx a développé cette idée dans son ouvrage 'Critique du programme de Gotha' : La dictature du prolétariat est nécessaire car le prolétariat n'est pas encore fort assez pour mettre en place d'un seul coup des relations communistes sans classe. Pendant une longue phase de transition du capitalisme au communisme, la lutte contre la contre-révolution et la dictature sur les anciens seigneurs du capitalisme et les réactionnaires sont nécessaires pour éviter que la contre-révolution vainque pour finir la révolution.

On reconnaît sans doute possible les marxologues bourgeois qui veulent désamorcer Marx au fait qu'ils présentent la démocratie socialiste et la dictature du prolétariat non pas comme des aspects complémentaires après la révolution mais qu'ils partent du principe que la dictature du prolétariat est une dictature de la minorité.

Les mesures importantes et essentielles pour cette lutte (*contre la contre-révolution*) ont été décrites par Marx qui s'appuyait sur la Commune de Paris dans son ouvrage 'Guerre civile en France'. »

3. Parti communiste

« Marx et Engels ont lutté pour la mise en place d'un Parti communiste vraiment révolutionnaire. A la demande de la ,Ligue des communistes‘, ils ont collaboré non seulement à créer un statut pour le Parti communiste. Marx et Engels n'ont pas non plus intitulé tout simplement le document programmatique de naissance du communisme révolutionnaire qu'ils avaient élaboré 'Manifeste communiste' mais 'Manifeste du Parti communiste' – un fait qui est mis à l'arrière-plan en grande partie aujourd'hui ou même considérée comme négligeable.

Pour terminer, le tract met en avant :

« De quoi s'agit-il, Engels l'a résumé parfaitement après la mort de Marx. Marx était un scientifique et un révolutionnaire, mais **il était avant tout un révolutionnaire.** »

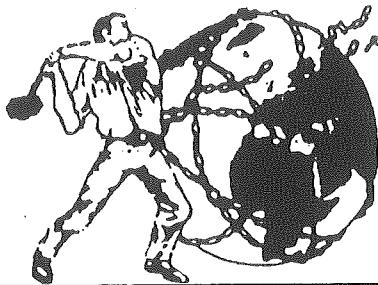
Le tract comprend également l'article suivant :

- Indications pour une étude indépendante et une formation collective du communisme révolutionnaire



Contact:

- *E-mail: info@gegendiestroemung.org
 - *www: <http://www.gegendiestroemung.org>
- (*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 1/13

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Novembre 2012 - Février 2013

Paraît quatre fois par an en turc, FRANÇAIS, anglais, espagnol et italien

Le tract de novembre-décembre 2012 avait pour thème :

Combattre les préjugés contre les anarchistes!

Le tract parle d'abord des idées des petits-bourgeois réactionnaires et des pseudo-communistes sur l'anarchisme. Dans la partie « Des précisions historiques aident-elles à clarifier les questions fondamentales ? », il est écrit :

« Tout comme il existe des communistes qui ne le sont pas ou qui l'ont peut-être été à un moment mais qui sont devenus renégats, il existe également des anarchistes qui ne l'étaient pas ou peut-être qui l'ont été à un moment mais qui ont trahi leurs idéaux. Ces questions historiques ne contribuent que de façon restreinte à la clarification des positions réelles fondamentales. Pour résumer, on peut constater qu'il a existé des phases où les forces communistes et les forces anarchistes ont lutté ensemble de façon solidaire malgré toutes les différences. Mais il y a eu également des phases de luttes sur les contenus et la politique entre les forces communistes et les forces anarchistes ... »

Les plus importantes différences entre l'anarchisme et le communisme

■ Etat

« La question probablement la plus importante – en particulier après une révolution victorieuse. Alors que les pseudo-communistes, les révisionnistes ne veulent aucunement détruire l'ancien appareil d'Etat réactionnaire, mais en réalité veulent continuer à l'utiliser, les forces anarchistes et les forces communistes sont d'accord sur la nécessité de détruire l'ancien appareil d'Etat réactionnaire. Mais c'est là que s'arrêtent les points communs.

La question qui se pose maintenant : ... Qui est en réalité la contre-révolution ? Pendant combien de temps et avec quelle intensité faut-il opprimer la contre-révolution ?

Annonce: Literaturvertrieb Dimitroff

c/o Cafe ExZess, Leipziger Straße 91, 60487 Frankfurt
E-mail: info@litvertriebdimitroff.de

La réponse anarchiste est : nous sommes 99% contre 1%. Pour contenir cette poignée, nous n'avons pas besoin d'un nouvel Etat. ...

Pour les forces communistes, la question est posée d'une autre façon : il ne s'agit pas de 99% contre 1%. Même si les forces révolutionnaires jouissent d'une claire majorité dans la population, la révolution reste une guerre civile contre la classe entière de la contre-révolution avec ses alliés, qui a formé et entraîné des décennies durant des dizaines de milliers voire des centaines de milliers de personnes dans l'armée et la police, pour ne citer que les composants les plus importants de l'appareil d'Etat. Toutes ces personnes ne disparaissent d'un seul coup après la révolution, il faut les empêcher d'organiser la contre-révolution et les opprimer par les opprimés d'autrefois. ... Même si on crée un Etat tout à fait nouveau, il s'agit quand même d'un Etat avec des forces armées (armée, police) et d'autres organes d'Etat qui devront exister pendant de nombreuses années jusqu'à ce qu'ils deviennent inutiles et meurent ... »

■ Economie

« Les 'anciens' anarchistes comme Proudhon étaient sans aucun doute de l'avis que l'exploitation à proprement dit de l'homme n'avait pas lieu dans la production, dans les usines mais dans la circulation des marchandises, dans le commerce. ... Marx, par contre, a prouvé que dans les grandes entreprises industrielles, l'exploitation à proprement dit, la production de plus-value avait lieu dans les grandes entreprises industrielles et qu'ici il fallait mettre le levier principal en marche pour abolir l'exploitation. ... »

■ La nécessité du PC et d'une stratégique et une tactique scientifiques

« Les anarchistes qui luttent vraiment reconnaissent très pratiquement la signification de la discipline et d'une bonne organisation. L'idée que dans chaque entreprise partout dans le pays, des cellules d'entreprise révolutionnaires sont systématiquement mises en place

et coordonnées entre elles de façon planifiée, l'idée qu'il existe des débats démocratiques et des décisions centrales, bref qu'un véritable parti communiste doit s'imposer et être mis en place qui serait à même de guider efficacement la lutte pour la destruction du gigantesque appareil d'Etat bourgeois, tous ces éléments sont le plus souvent étrangers aux anarchistes.

Le gros problème est ici le fait que l'ensemble du développement historique du mouvement communiste mondial semble à première vue confirmer les réserves des anarchistes : dans les faits, les partis communistes,

les plus forts et les meilleurs, ont échoué après quelques décennies de dures luttes et ont été battus ... L'Economie s'appelait alors encore pendant quelques décennies 'socialiste' mais elle était depuis longtemps soumise aux lois mondiales du capitalisme, de la concurrence et de l'exploitation. ...

Mais que reste-t-il d'autre après une telle défaite que de recommencer, d'argumenter modestement et avant tout de façon convaincante, de clarifier les problèmes de façon scientifique et de lutter âprement jour après jour. »

Le tract de janvier-février traitait du thème

Pour le 8 mars – anniversaire de la journée de lutte internationale des femmes

Solidarité avec le mouvement en Inde contre l'oppression des femmes !

« Le viol brutal de Jyoti Singh Pandey, étudiante de 23 ans, le 16.12.2012 à New Dehli a donné lieu à des manifestations spontanées de plusieurs milliers de personnes dans de nombreuses villes d'Inde. Les manifestations avaient lieu la plupart du temps sur l'initiative des étudiantes et des étudiants et ont été organisées spontanément via twitter et facebook. Le 29.12.2012, Jyoti Singh Pandey décéda à la suite de ses graves blessures. Les manifestations durèrent plusieurs jours. La police a essayé d'opprimer les manifestations par une violence massive et la terreur policière. Mais pour finir, elle n'y est pas parvenue. »

Le tract décrit les grands moments des impressionnantes actions de protestation, manifestations jusqu'aux grèves qui s'adressaient de plus en plus aussi contre la terreur policière de l'Etat indien, comme par exemple une manifestation à Calcutta qui, avec le slogan 'Nous n'avons pas besoin d'Etat policier' s'adressait contre la campagne réactionnaire sur le thème de la peine de mort et contre l'initiative du gouvernement d'installer des caméras de surveillance sur les lieux publics.

Le tract explique trois domaines essentiels de la violence sexuelle : dans le mariage et dans la famille, au travail et dans la rue ainsi que par des membres de l'armée et de la police. Il est écrit :

« Les militaires et la police en Inde ... utilisent de façon ciblée, comme arme contre le mouvement, les viols de masse et d'autres maltraitances sexuelles brutales contre les femmes qui y vivent et les combattantes de la liberté (Arundhati Roy, Walking with the Comrades, New Delhi 2011, p. 78).... »

Contact: *E-mail: info@gegendiestroemung.org
*www: <http://www.gegendiestroemung.org>
(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)

Le mouvement démocratique et le mouvement révolutionnaire s'allient !

Dans le « Corridor rouge », le mouvement des Naxalites lutte depuis un grand nombre de décennies contre l'oppression des femmes. La lutte se dirige contre la violence et le mariage forcé dans le domaine domestique mais aussi contre la brutalité des militaires et des forces paramilitaires contre les femmes. Pour terminer, il est dit :

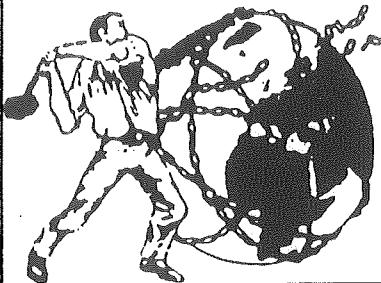
« Les luttes contre la discrimination, l'oppression et la violence contre les femmes doivent être, en tant que lutte démocratique, un élément constant de la lutte des forces communistes contre l'exploitation et l'oppression dans l'ordre sociétal actuel. Elles sont un élément essentiel d'une lutte qui, par une révolution radicale vraiment profonde, ouvre pour le moins la possibilité d'abolir l'exploitation et l'oppression pour mettre en place une société communiste. »

Le tract contient en outre les articles suivants :

■ ***La réalité de la violence contre les femmes et les filles en Allemagne . Il y est écrit :***

« Il faut démasquer la manœuvre germano-chauviste qui est de montrer l'Inde du doigt et d'affirmer en même temps qu'ici en Allemagne, le problème se résume à la question du nombre de femmes siégeant dans les conseils de surveillance et les directions d'entreprise. La violence et l'oppression est une réalité quotidienne pour les femmes et les filles. Contre cela, nous avons besoin d'un front autonome de lutte ! »

■ ***Silence systématique : les viols de masse par la Wehrmacht allemande nazie dans les régions occupées par les nazis***



Bulletin 2/13

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Mars 2013 - Juin 2013



Paraît quatre fois par an en turc, FRANÇAIS, anglais, espagnol et italien



Le tract de mars/avril 2013 a pour thème :

Les expériences faites avec Opel montrent que le mot d'ordre est juste :

Celui qui lutte peut perdre, mais celui qui ne lutte pas a déjà perdu !

A plus de 76 %, les collègues d'Opel à Bochum ont refusé ce l'on appelle la «convention collective d'assainissement» que la direction du syndicat de la métallurgie IG Metall a signée avec Opel. Le refus est totalement justifié. ... Nombreuses sont les voix qui s'élèvent pour déclarer que la lutte dans cette situation ne vaut pas le coût. Cela ne ferait qu'empirer les choses. Celui qui lutte perd, c'est la logique que les princes syndicaux et les comités d'entreprise veulent nous inculquer.

Mais précisément les expériences d'Opel à Bochum prouvent directement et indirectement le contraire. Celui qui lutte, peut perdre ... Mais sans lutte, sans opposition décidée, sans véritable pression, tout cela permet aux capitalistes et à leur Etat d'imposer de façon effrénée de plus en plus de mesures contraires. Et surtout : s'ils ne lutte pas, ne se regroupent à long terme et de plus en plus décidés pour leurs intérêts dans une lutte sans merci contre le capital, contre le système capitaliste - en passant par les succès, les revers et les défaites -, les ouvriers et ouvrières ne sauront jamais éliminer de ce monde l'exploitation et l'oppression capitalistes.

La « convention collective d'assainissement » d'Opel – un document prouvant l'aggravation de l'exploitation

Cette partie montre clairement ce que signifie ce convention que les princes syndicaux et le comité d'entreprise d'Opel ont négocié avec les capitalistes du directoire d'Opel : licenciements pour raisons économiques, arrêt de la production automobile à Bochum, réductions des salaires, mensonges con-

cernant "assurer l'avenir" et encouragement d'une atmosphère germano-chauvin qui permet la division et le chantage exercés sur les les ouvriers et ouvrières d'Opel. Cet article se termine en constatant :

Pour les princes syndicaux et du comité d'entreprise et leur appareil, il est important d'éviter toute lutte effective. Ils veulent avant éviter par tous les moyens de se retrouver une nouvelle fois confrontés à une grève puissante et autonome comme en 2004 et que l'étincelle puisse éventuellement embraser d'autres sites. Ils ont certes encore une nouvelle fois réussi.

Persistir et non pas céder !

L'article met en avant :

Ce qui est décisif est la force de la lutte des ouvriers et ouvrières, leur désir et leur capacité à administrer de vrais coups au capital et à son Etat, à faire grève, à occuper des usines, donc à créer une véritable pression.

Plus les luttes contre l'exploitation et l'oppression sont menées de façon conséquente, plus elles s'attaquent à la politique de la réconciliation des classes, au réformisme et à la croyance en l'Etat, à la division des ouvriers et des ouvrières par le nationalisme et le chauvinisme allemands – et vice-versa, plus elles se rapprochent d'une lutte qui dans son ensemble est dirigée contre le capital, ses partis et son Etat. De telles luttes facilitent ensuite la jonction avec la résistance contre la fascisation d'Etat et les nazis, contre la militarisation et la politique belliqueuses,

contre l'exploitation et l'oppression impérialistes par l'impérialisme allemand dans le monde entier.

Prendre la lutte soi-même en mains sans et contre les princes syndicaux !

Cet article traite de la question à savoir s'il est vraiment astucieux de lutter au sein des syndicats :

... Nous désirons présenter succinctement notre position en trois points :

- l'appareil syndical est bien entre les mains d'un petit groupe de princes syndicaux bien payés et parfaitement à la solde (Lénine les appelait la «bureaucratie ouvrière»). Cette couche bureaucratique peut être sûre, de son côté, du soutien d'une couche non négligeable de la classe ouvrière, ce que l'on appelle l'«aristocratie ouvrière». La tête des syndicats de la DGB et son appareil sont en étroite relation voire même de connivence avec le capital et l'Etat. ...
- Malgré cette estimation absolument négative de la direction syndicale et de leur appareil, nous ne disons pas qu'il ne faut pas travailler dans les syndicats. Il faut combattre les ennemis aussi de l'intérieur. Il faut lutter avec les collègues les plus actifs contre la direction syndicale, leur appareil bureaucratique et non démocratique, avec comme objectif de mobiliser le plus grand nombre de membres du syndicat. Mais, attention, nous nous déplaçons en «terre hostile» Diffamations, dénonciations, licenciements, exclusions du syndicat - tout cela est la dure réalité lorsqu'on tape sur les nerfs de l'un des princes syndicaux, qu'on démasque ses manipulations, voire même qu'on s'en rapproche. ...
- Il est important de s'en remettre à sa propre force de lutte, de ne pas se laisser intimider et arrêter par les directions des syndicats et leur appareil, si possible il faut même utiliser certaines structures dans les syndicats sans s'en rendre dépendant.

...

Pour la chute révolutionnaire du capitalisme

... La tâche des forces communistes est de faire entrer leur force de lutte, leur activité, leur argumentation dans les luttes quotidiennes justifiées et de soutenir de toutes leurs forces ces luttes. Mais les forces communistes ne tairont pas que chaque lutte au quotidien au sein du système capitaliste a ses limites. A long terme, notre lutte ne fera que ralentir la

détérioration générale de la situation sans l'arrêter. Chômage, fermetures, d'usine, baisses des salaires, exploitation et oppression, tout cela existera tant que le capitalisme existera. ...

A long terme, chaque lutte quotidienne ne pourra générer un succès que si les ouvriers et les ouvrières attaquent de façon offensive le capital et son Etat, le système du capitalisme. Et cela signifie aussi : il ne s'agit pas avant tout des résultats que l'on obtient directement dans une lutte. Bien plus, à long terme, il est important que dans toutes les luttes, le regroupement révolutionnaire des ouvriers et des ouvrières progresse pour faire tomber le capitalisme. ...

Karl Marx et Friedrich Engels ont développé le programme pour la voie et l'objectif de la lutte des ouvriers et des ouvrières révolutionnaires. «A bas le système des salaires», cela signifie que la propriété privée sur les moyens de production, l'exploitation de l'homme par l'homme doivent être abolies. Mais la condition ici est que l'ensemble de l'ancien Etat bourgeois, instrument de pouvoir du capital, soit complètement détruit du haut vers le bas et qu'un pouvoir révolutionnaire tout à fait nouveau des ouvriers et ouvrières, la dictature du prolétariat, soit mis en place. C'est un programme clair dans lequel, sans détour et sans peur de la classe dominante, sont développées, d'une part la nécessité de mesures dictatoriales contre le capital et contre les capitalistes et, d'autre part la démocratie socialiste pour la classe ouvrière et les autres masses laborieuses sur la voie d'un société sans classe, communiste. ... Et comme toujours l'appel à ce que les ouvriers et des ouvrières de tous les pays s'unissent. Pour cela, il existe le 1^{er} mai rouge.

Le tract comprend quatre pages A4 et les articles suivants :

- *Gros titres sur les conflits du travail dans le monde (février-mars 2013)*
- *Lutte des ouvriers et des ouvrières de Ford de Genk (Belgique) - un exemple à imiter !*
- *Les princes syndicaux Einenkel et Co. - Avec parfois des mots « critiques », empêcher toute lutte réelle*
- *Supplément : appel des délégations syndicales d'Opel pour le 1er mai 2013*

Annonce: Literaturvertrieb Dimitroff

c/o Café ExZess, Leipziger Straße 91, 60487 Frankfurt
E-mail: info@litvertriebdimitroff.de

Le tract de mai/juin 2013 a pour thème :

Solidarité avec les ouvriers et des ouvrières en lutte au Bangladesh !

Malgré les avertissements, obligés de travailler dans une usine présentant un risque extrême de s'écrouler, plus de 1 100 ouvrières du textile sont mortes au Bangladesh. La cause fut bien vite claire : dans un environnement de pauvreté infinie, d'une oppression extrême, d'une exploitation horrible et, dans l'ensemble, des conditions de travail extrêmement indignes, c'était la combinaison de l'avidité du profit du capital des pays impérialistes et de la classe dominante locale, des propriétaires de l'usine et des chefs de l'usine, qui a provoqué la mort de plus de 1 100 ouvrières du textile.

Les conditions de travail criminelles, au premier sens du terme, dans l'industrie textile au Bangladesh furent également pour un court moment un thème dans les médias en Allemagne. Mais ce thème a rédisparu et il a été de toute façon traité essentiellement comme problème spécial de certaines entreprises "low-cost" du textile. Bien vite, ce sont des thèmes européens qui ont repris le dessus dans les reportages internationaux. Mais en réalité, les événements du Bangladesh posaient des questions de l'internationalisme prolétarien, voire des questions des perspectives de la révolution dans des pays très différents, opprassants et opprassés, dans le monde entier.

L'article qui suit décrit les conditions de travail criminelles dans l'industrie textile au Bangladesh.

Un autre article décrit brièvement les luttes des ouvriers et des ouvrières dans le textile au Bangladesh qui s'opposent à ces conditions de travail criminelles.

Sous le titre "Enlever les lunettes germano-européennes", il est montré comment l'encouragement d'une situation générale germano-chauviniste et européo-chauviniste doit créer et renforcer une situation paisible entre les classes en Allemagne.

L'article suivant mentionne et explique des facteurs exposant la différence du niveau de vie des classes ouvrières, exploitées dans les différents pays et différentes régions : histoire et développement du ni-

veau de vie dans chaque pays, les traditions particulières dans un pays et avant tout les améliorations sociales obtenues par d'après luttes dans le monde par les masses laborieuses. A cela s'ajoute : l'exploitation coloniale et néocoloniale par les métropoles impérialistes des pays dépendant de l'impérialisme.

Dans l'article 'Solidarité dans les luttes', il est d'abord expliqué que le capitaliste signifie dans le monde dans chaque pays que la classe ouvrière s'appauvrit de plus en plus. De plus, il est dit :

Contre cet "appauvrissement absolu de la classe ouvrière" (Marx), on assiste de nos jours régulièrement à des luttes de la classe ouvrière dans tous les pays du capitalisme.

Dans les pays que l'on appelle 'à bas salaire', ont lieu aujourd'hui de plus en plus de luttes pour adapter les conditions de vie et de travail aux conditions de travail et des conditions de vie bien connues concrètement dans les métropoles impérialistes.

On trouve de nos jours dans les pays impérialistes dans différents pays et d'importance différente, des luttes contre l'augmentation du chômage, le démantèlement social et le détournement des salaires. La rivalité entre les grandes puissances impérialistes ne cessant de s'envenimer ces dernières années n'a fait qu'attiser des crises et des situations de guerre dans le monde. Tous ces aspects ouvrent la possibilité que les couches inférieures des masses laborieuses, en particulier des ouvriers et des ouvrières, se soulèveront en masse même dans les métropoles impérialistes et briseront aussi l'aristocratie ouvrière et les chefs opportunistes.

A cela s'ajoute que les ouvriers et des ouvrières des pays à mauvaises conditions économiques sont de plus en plus forcés à vendre leur force de travail dans des pays à meilleures conditions économiques pour pouvoir au moins survivre. Ces prétendues 'grandes migrations' causées par le capitalisme et l'impérialisme offrent une grande chance et de grosses possibilités à la lutte commune des ouvriers et

des ouvrières des différents pays contre l'ennemi commun, les capitalistes, qui essaient par tous les moyens d'attiser la haine entre les travailleuses et les travailleurs des différents pays.

Une lutte systématique et conséquente contre le chauvinisme allemand et l'arrogance européenne est nécessaire en Allemagne dans la lutte pour l'unité des ouvriers et des ouvrières de tous les pays. Cela se voit en particulier aussi dans les luttes des classes dans les pays tels que le Bangladesh. Si ici, on parvient à créer des contacts, à organiser un mouvement de gauche syndical et démocratique en Allemagne solidaire de ces personnes en lutte, si on réussit dans les discussions actuelles syndicales à organiser, au-delà des frontières, une lutte commune, si on réussit dans ces luttes mêmes à lutter contre le chauvinisme allemand et européen – alors on aura fait un pas important dans la bonne direction.

On verra dans toutes ces luttes l'efficacité lorsque la classe ouvrière de plusieurs pays, même aussi de pays très différents, se regroupe dans une lutte contre la classe des capitalistes de son 'propre' pays, dans une lutte contre les capitalistes qui ne sont plus depuis longtemps tout simplement les capitalistes d'un pays mais des monopoles et des groupes impérialistes agissant dans le monde. L'ennemi commun peut être reconnu.

Mais il serait naïf de croire pouvoir faire disparaître des siècles de division du monde dans les pays et métropoles coloniaux, des siècles de longues campagnes de haine chauvines en quelques décennies.

Ce sera un long chemin, un chemin où il ne s'agit pas seulement de certaines luttes, de questions syndicales et de conditions démocratiques mais de la mise en place d'un front de lutte commun révolutionnaire dans toutes les questions essentielles. Les possibilités de la lutte commune au-delà de toutes les frontières ont énormément augmenté ces dernières décennies. Les distances et les canaux d'information sont nettement plus courts. Malgré la concurrence aggravée, il n'y a pas que la classe dominante de tous les pays qui peut plus facilement organiser l'exploitation et l'oppression. Les masses laborieuses de tous les pays peuvent entrer

plus facilement en contact et organiser des luttes communes, des luttes révolutionnaires pour faire tomber l'impérialisme.

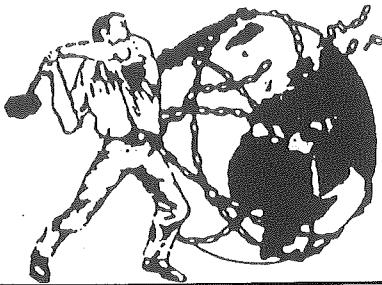
Ces dernières années, on a de plus en plus discuté pour savoir si le système capitaliste ne connaît pas seulement des erreurs dans le monde mais s'il est lui-même l'erreur. On dit souvent de façon vague que le capitalisme doit être 'surmonté' ou 'aboli'. Mais on constatera plus ou moins à brève échéance que ces belles paroles excluent et cachent le véritable problème et qu'elles échouent donc à la dure épreuve de la réalité. Car 'surmonter' et 'abolir' d'une façon ou d'une autre le capitalisme, ça ne marche pas, c'est le langage typique du réformisme ! Le système capitaliste et son appareil d'Etat doivent être détruits dans le cadre d'une véritable révolution.

Si donc, lors des dernières années, il a été encore plus nettement démontré que le capitalisme signifiait la guerre, le meurtre, l'exploitation et l'oppression, que le capitalisme englobait aujourd'hui un système mondial, alors il est également clair que précisément les violentes luttes des classes ont une importance suprême dans les prétendus pays à main-d'œuvre bon marché pour affaiblir l'impérialisme et lui administrer des coups particulièrement douloureux dans les différents pays. On peut voir que les luttes de classes dans chacun des pays peuvent aider les luttes des classes dans d'autres pays.

Pour finir, il est mis en avant que sans le regroupement des classes laborieuses de tous les pays, sans la ligne du regroupement de toutes les masses exploitées et opprimées dans et hors des grandes métropoles impérialistes, il n'y aura pas de solution. C'est pourquoi, Karl Marx a lancé ce mot d'ordre :

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! »

Contact: *E-mail: info@gegendiestroemung.org
*www: <http://www.gegendiestroemung.org>
(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 3/13

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Juillet - Octobre 2013



Paraît quatre fois par an en turc, FRANÇAIS, anglais, espagnol et italien



Le tract de juillet-août 2013 a pour thème :

Terreur policière exécutée avec un calcul criminel contre les réfugiés à Munich le 30.6.2013 :

Solidarité avec la lutte des réfugiés contre la terreur criminelle de la police et de l'expulsion de l'Etat allemand !

Une intervention policière exécutée brutalement avec un calcul criminel a mis fin à la grève de la faim et de la soif de plus de 50 réfugiés dans un camp de protestation au centre de Munich le 30.6.2013 après huit jours. Il s'agit d'un nouveau point culminant de la terreur policière contre le mouvement des réfugiés : les réfugiés grévistes de la faim et de la soif, n'ayant plus aucune force, ont été attaqués, frappés et parfois même embarqués sans aide médicale par des unités spéciales de la police. Les médias bourgeois et les politiciens ont menti et diffamé : la terreur policière aurait eu lieu prétendument pour «sauver la vie», les réfugiés en lutte ont été traités entre autres de «maîtres chanteurs».

La grève de la faim et de la soif des réfugiés à Munich est une partie de la lutte menée offensive-ment depuis plus d'un an des réfugiés contre les conditions de vie inhumaines décrétées systématique-ment par l'Etat allemand, contre la législation raciste, contre l'isolement dans les camps, contre la restriction de la liberté de mouvement et contre la ter-reur criminelle de la police, de l'isolement et de l'expulsion.

Malgré le renforcement de la lutte de réfugiés, la solidarité active avec les réfugiés n'est pas au cœur de l'intérêt des forces vraiment démocratiques. Cela s'est démontré en particulier par le manque pratiquement total de protestations contre la terreur policière du 30.6.2013. Les raisons ont beaucoup à voir avec le développement de la lutte des réfugiés ces derniers mois, le rôle des forces réformistes et avec le chauvinisme allemand et européen qui développent, semble-t-il, leur effet jusque dans les rangs de forces antifascistes et antinazies.

L'article suivant « Terreur policière contre les réfugiés en lutte par la grève de la faim et de la soif » décrit l'évacuation brutale du camp de réfugiés à Munich par les tristement célèbres unités spéciales « USK » de la police. De la déclaration des réfugiés, il est cité :

« C'est une claire contradiction de prétendre que 300 policiers des unités ont essayé de nous « sauver » en essayant de nous battre pratiquement à mort au 6^e jour de notre grève de la faim et de la soif. Nous avons tous été frappés, forcés de nous rendre à l'hôpital et même envoyés en prison sans aucun soin médical. Nous avons tous été mis sous pression pour signer de faux aveux contre notre délégué (Ashkan Khorasami) On nous y a même proposé un statut légal de séjour en cas de coopération avec eux. »

Même contre celles et ceux qui apportaient leur soutien au camp, la police a eu recours à une violence brutale, ce qui ne peut être compris que comme une menace à toutes les forces en lutte solidaire avec les réfugiés. Comme objectif de cette terreur policière, on mentionne : faire un exemple pour les réfugiés en lutte pour anéantir le mouvement des réfugiés qui se développe et se radicalise.

Pour finir, il est mis l'accent sur le fait que les réfugiés en lutte de Munich ne se laissent pas intimider et qu'ils continueront à lutter pour que leurs exigences soient acceptées.

Suivent les articles suivants : « Mensonges éhontés des médias bourgeois et des politiciens pour légitimer la terreur policière » et « Sur les actions de solidarité avec les réfugiés à Munich ».

La grève de la faim et de la soif à Munich est une partie des luttes auto-organisée des réfugiés

La grève de la faim et de la soif des réfugiés en lutte à Munich est une partie d'un mouvement des réfugiés se renforçant depuis 2012 en Allemagne. Son importance et aussi la démarche de l'Etat allemand le 30.06.201 doivent être considérées dans le contexte de ces luttes se renforçant des réfugiés en Allemagne. ...

Par la suite, il est parlé des actions des réfugiés qui durent depuis mars 2012 et il est résumé comme suit :

Ces derniers mois, les actions publiques 'sous la tente' et les grèves de la faim se sont étendues à huit villes au total (Würzburg, Bamberg, Ratisbonne, Passau, Nuremberg, Düsseldorf et Berlin) et ce, avec bien plus de cent réfugiés en grève de la faim. Quitter sciemment les camps et les boycotter bien ostensiblement étaient ici un objectif important. Un grand nombre de tracasseries et la terreur de la police, les organes du maintien de l'ordre et des tribunaux et la menace de peines pour restreindre la liberté de rassemblement n'ont pas été oubliés. Les protestations s'élèvent contre la terreur policière et d'expulsion criminelle ainsi que contre les lois spéciales racistes pour les réfugiés en Allemagne ont été résumées en quatre revendications centrales :

- Arrêtez toutes les expulsions
- Fermeture de tous les camps de réfugiés
- Abolition de l'«obligation de résidence»
- Reconnaissance de tous les demandeurs d'asile comme réfugiés politiques.

Derrière la revendication 'Arrêtez toutes les expulsions' se cache la revendication en faveur d'un droit de séjour sans restriction qui est demandé en particulier pour les réfugiés 'tolérés' depuis des années souvent dont la demande d'asile a été refusée ainsi que pour les 'personnes obligées de quitter l'Allemagne sans document de tolérance' menacées en permanence par l'expulsion.

En ce qui concerne la **fermeture des camps** pour les réfugiés, il s'agit d'abolir l'isolation, du droit à la

sphère privée et à un logement privé et donc de l'abolition de ces conditions de vie et d'habitat insupportables pour les réfugiés.

Ce que l'on appelle l'»**obligation de résidence**» qui n'existe nulle part ailleurs en Europe, est un produit du système allemand bureaucratique d'ordre et de contrôle qui dit que pour dépasser les 'frontières' arbitrairement fixées, il faut en faire la demande pour obtenir l'autorisation. Cette loi est dans la pleine tradition de la loi nazie 'décret policier sur les étrangers' de 1938 et des lois coloniales des coloniaux allemands comme p.ex. dans la colonie allemande 'Deutsch-Togoland' (aujourd'hui : Togo) qui devaient restreindre la liberté de mouvement de la population africaine pour bien avoir en mains la résistance anticoloniale lancée contre les seigneurs allemands. Il s'agit donc ici du droit de la liberté de mouvement et du libre choix du lieu de séjour, un droit de l'homme déclaré qui est inscrit dans la 'Déclaration universelle des droits de l'homme' que la RFA a également signée formellement.

De plus, dès le début, les réfugiés en grève ont lancé leur revendication '**Reconnaissance comme réfugiés politiques**', qui remplit automatiquement toutes les autres revendications à partir du statut de séjour car ensuite la terreur du camp et de l'«obligation de résidence» deviennent caduques. ... »

Ensuite, l'article parle de la poursuite des protestations des réfugiés et pour terminer souligne :

«Les réfugiés ont porté plainte contre l'Etat et le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne à juste titre comme responsable principal de leur situation insupportable :

- premièrement, pour l'injustice coloniale et l'encouragement à la guerre exercés par le passé, pour l'exploitation et l'oppression impérialiste et néocoloniale, par la militarisation, la formation et le soutien des appareils de répression dominant dans leur pays d'origine pour détruire leurs pays et générer de fait les causes de la fuite,
- deuxièmement d'être co-responsable pour la mort de milliers de réfugiés par l'abolition de fait de l'asile politique, par la terreur d'expulsion permanente et l'imperméabilisation des frontières extérieures européennes,
- troisièmement, par le système des camps d'isolement et des lois spéciales racistes d'exercer une misère psychique et physique chez les réfugiés voire jusqu'à des meurtres racistes perpétrés par

Annonce: Literaturvertrieb Dimitroff

c/o Cafe ExZess, Leipziger Straße 91, 60487 Frankfurt
E-mail: info@litvertriebdimitroff.de

la violence policière qui ont été présentés par des cas concrets. ...

Prochaines étapes dans la lutte

Au vu de cette situation, comment cela doit se poursuivre ?

Nous pensons que la toute première étape est le renforcement massif de la solidarité avec tous les réfugiés poursuivis par l'impérialisme et la réaction contre le point de vue et l'arrogance germano-européens chauvins dans nos propres rangs, dans les rangs des forces antiracistes et antinazies. C'est la condition première pour pouvoir développer la confiance et en grande partie une collaboration avec tous les réfugiés en lutte.

Vu à long terme, il s'agit de discuter sur la manière de mettre sur pied un front commun de lutte des forces antiracistes et antinazies et des réfugiés poursuivis par l'impérialisme et la réaction contre la terreur policière et d'expulsion d'Etat et contre la terreur

nazie, pour un asile politique sans restriction pour toutes les personnes poursuivies par l'impérialisme et pour toutes les revendications justes des réfugiés. ... »

Le tract comprend 8 pages A4 et les articles supplémentaires suivants :

- *Déclaration des réfugiés en grève de la faim à Munich*
- *Le programme criminel de l'Etat allemand contre les réfugiés poursuivis par l'impérialisme et la réaction*
- *Manifestations communes de groupes antifascistes/antiracistes et de réfugiés (août 2012 à mai 2013)*
- *La déclaration du mouvement de protestation des réfugiés en Allemagne du 13.10.2012*
- *La problématique de la revendication «Droit d'asile pour tous» et de la tradition réactionnaire pro-nazie du «droit d'asile» en RFA*



Le tract d'octobre 2013 a pour thème :

Plus de 360 réfugiés morts devant Lampedusa; ... 200 réfugiés morts dans le canal de Sicile ...

L'impérialisme allemand et les tueurs en série de «Frontex»

Le 03.10.2013 au matin, un bateau contenant 545 réfugiés venant principalement d'Erythrée et de Somalie a pris feu et a sombré devant l'île de Lampedusa dans la Mer méditerranéenne. Les garde-côtes italiens n'arrivèrent qu'une heure après bien qu'ils soient en mesure de retrouver des bateaux à des centaines de kilomètres. Plus de 360 personnes se noyèrent ou furent brûlées, 26 sont encore toujours portées disparues. Les autorités italiennes ont immédiatement entamé une procédure d'enquête contre les réfugiés qui ont survécu pour «entrée illégale».

Le 11.10.2013, un bateau contenant plus de 400 réfugiés, avant tout de Syrie et des régions palestiniennes a chaviré et coulé dans le canal de Sicile. Les survivants ont raconté que pendant plus de six heures, un patrouilleur des garde-côtes libyens les ont suivis et qu'ils ont tiré sur leur bateau jusqu'à ce qu'il chavire. 200 réfugiés se noyèrent en Mer méditerranéenne.

Les politiciens des partis berlinois ont fait comme si la mort de plus de 560 réfugiés en Mer méditerranéenne n'avait rien à voir avec la politique de l'Etat allemand, rien à voir avec l'impérialisme allemand. Des larmes de crocodiles hypocrites sur la mort des réfugiés furent versées et la responsabilité des morts fut rejetée sur les prétextes «filières de passeurs». Mais quel rôle l'Etat allemand, l'impérialisme allemand jouent-ils vraiment dans cette terreur criminelle contre les réfugiés aux frontières extérieures de l'Europe entre autres par l'intermédiaire des criminels de «Frontex» ?

L'article « 'Frontex' est une partie du programme criminel de l'Etat allemand contre les réfugiés » décrit la structure et la fonction de 'Frontex'. Le paragraphe «Pratiques criminelles de 'Frontex'» dit que «Frontex» est responsable directement et indirectement de l'assassinat de

milliers de réfugiés en Mer méditerranéenne et dans l'Atlantique.

L'article «Renforcement de la terreur criminelle contre les réfugiés sous la direction des criminels de 'Frontex' depuis 2006» parle des «succès» enregistrés jusqu'à maintenant par les criminels de 'Frontex' et de leurs futurs plans (p.ex. surveillance totale de la Mer méditerranéenne)

Le cloisonnement des voies maritimes et terrestres, les expulsions de masse par avion et la coordination de la chasse aux réfugiés avec les Etats n'appartenant pas à l'UE ont déjà coûté la vie à un grand nombre de réfugiés. Le journal bourgeois «Frankfurter Rundschau» cite :

« Ces 25 dernières années, au moins 19 000 réfugiés ont été poussés vers la mort aux frontières extérieures de l'Europe. La plupart d'entre eux se noyèrent dans la Mer méditerranéenne. Le chiffre réel est certainement bien plus élevé. Depuis la création de 'Frontex', le nombre de morts aux frontières extérieures de l'Europe n'a aucunement reculé, au contraire. En 2011 seulement, les sources officielles parlent de 2 300 réfugiés qui ont été poussés vers la mort. »

Le dernier article met l'accent sur la lutte nécessaire contre 'Frontex' et l'ensemble du système impérialiste.

Comment lutter contre 'Frontex' et l'ensemble du programme criminel de l'impérialisme allemand contre les réfugiés

« Les luttes à Hambourg pour le droit de séjour des réfugiés de Lampedusa, les luttes des forces antiracistes et antifascistes avec les réfugiés comme à Würzburg, Munich et Berlin ces dernières semaines et derniers mois ainsi que p.ex. les luttes en France contre l'expulsion d'une famille Rom sont la bonne réponse à la terreur criminelle policière et d'expulsion. Car ce n'est que par la lutte la plus radicale possible que l'on peut générer la pression nécessaire pour arracher des concessions aux Etats impérialistes.

Il ne faut pas en appeler à la prétendue «humanité»

Contact: *E-mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)

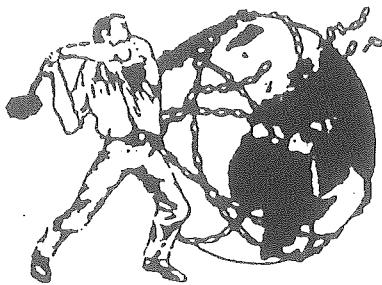
de cet Etat comme p.ex. Pro Asyl et les conseils de réfugiés qui y sont organisés le font très souvent de façon vraiment éccœurante. C'est pire qu'inutile car cela suscite des illusions dans cet Etat.

Au lieu d'en appeler à une morale inexistante de l'Etat allemand, il faut, dans le cadre d'une nouvelle étape, développer une lutte commune de masse et militante dépassant le cadre légal et local organisé par les forces antiracistes et antifascistes et les réfugiés dans la rue, dans les écoles et dans les entreprises - contre la terreur policière et d'expulsion d'Etat, contre les criminels de 'Frontex' et contre la terreur nazie, pour l'asile politique sans restriction pour toutes les personnes poursuivies par l'impérialisme et pour l'application de toutes les revendications justes des réfugiés.

La question qui s'ensuit est : comment les causes de la misère des réfugiés peuvent-elles être éliminées une bonne fois pour toutes ? Il s'agit de discuter sur la manière d'apporter notre contribution dans l'Allemagne impérialiste pour anéantir le système de l'impérialisme mondial qui provoque en toute légalité des guerres impérialistes, la faim, la misère et l'exploitation, ce qui force les «damnés de cette terre» à quitter leurs pays d'origine et à fuir dans les métropoles impérialistes. Cela signifie pour nous mettre à l'ordre du jour des questions sur l'objectif et la voie de la révolution dans l'Allemagne impérialiste ainsi que sur les missions pour soutenir les forces vraiment révolutionnaires dans le monde.

Le tract comprend quatre pages A4 et les articles suivants :

- *Solidarité avec les luttes à Hambourg contre les contrôles de police racistes et pour le droit de séjour des réfugiés de Lampedusa !*
- *Une différence entre la France et l'Allemagne : des élèves en France luttent dans tout le pays contre l'expulsion d'une famille de Roms*



Bulletin 4 / 13

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: septembre – décembre 2013



Paraît quatre fois par an en anglais, français, italien, espagnol et turc



Le tract de septembre 2013 a pour thème :

Les services secrets allemands, les meutriers nazis allemands de la NSU et la NSA des Etats Unis :

Les centrales des services secrets allemands BKA et VS attaquées ! Toutes les données ont été sauvegardées !

« C'est ainsi ou de façon similaire que le titre devrait être après que des dizaines de milliers de membres de l'IG-Metall et d'autres syndicats de la DGB avec les jeunes antifascistes actifs et 'pirates' de tous genres en auraient eu ras-le-bol. Contrairement aux maquillages et à la minimisation des princes du DGB et de l'IG-Metall ainsi que de la tête du prétendu 'parti de gauche', ils auraient pris en main la clarification des questions centrales.

„Auraient !“ - Mais ce n'est encore qu'un rêve qui devrait d'abord devenir réalité. ... Bien avant l'attaque rêvée des Centrales de l'exécutive, on peut fournir des réponses relativement claires aux questions essentielles sur la base d'expériences et de réflexions plausibles :

1. Il existe des dizaines, voire des centaines de nazis, au service des autorités allemandes qui traillent comme 'taupes'.

2. Le mouvement nazi en Allemagne a ses propres personnes dans l'exécutif, dans l'armée allemande, dans des unités d'élites, dans la police et dans les services secrets. Il y a placé systématiquement ses gens. Que cela ait réussi vient du fait qu'un grand nombre d'éléments ont un rapport avec la mise en place de l'ensemble de l'appareil d'Etat allemand sous la participation dirigeante d'anciens nazis après 1945. Les nazis ont également réussi à organiser et à effectuer le changement de génération dans ces secteurs-clés de l'appareil d'Etat. Un fondement essentiel ici était également le fait qu'il existe une concordance de contenu dans les questions et les

mots d'ordre des nazis avec la propagande des partis 'officiels' de l'impérialisme allemand comme le chauvinisme allemand en théorie et en pratique, la politique des grandes puissances et les guerres vers l'extérieur, à l'intérieur les expulsions et la terreur de la peur.

3. Il ne fait aucun doute, – également ou non – les services secrets allemands utilisent toutes les possibilités techniques pour surveiller sur tout le territoire Internet et les téléphones et pour enregistrer des données. Cela s'effectue avec les Etats-Unis et à l'aide de leurs technologies d'espionnage, mais aussi sans et contre les Etats-Unis. Car le MAD, le BND et le VS sont des services secrets de l'impérialisme allemand hautement spécialisés et hautement équipés. Ils possèdent leurs propres systèmes de surveillance qui sont utilisés non seulement à l'intérieur contre toutes les forces démocratiques et révolutionnaires mais aussi contre ses concurrents impérialistes comme arme dans la lutte concurrentielle dans le monde pour les sphères d'influence.

4. Mouchards dans 'nos propres rangs' ? C'est ici qu'il y aura les plus grandes surprises. Ce qu'ont montré ces opérations qui se dirigent prétendument contre le mouvement nazi (les nazis ne sont pas des ennemis de l'Etat, mais un soutien à diriger, parfois à modérer ou à activer) n'est rien par rapport aux programmes et opérations actuels réels de l'Etat contre tous les mouvements et organisations de gauche. Ces programmes et opérations sont dans la

tradition de l'Empire, de la République de Weimar et du fascisme allemand ainsi que de la RFA.

Tout cela des bêtises, 'des affirmations non prouvées'?

Cela ne s'expliquera définitivement qu'après la confiscation et la consultation des dossiers et des données électroniques secrets des services de police et secrets allemands. »

Le tract comprend 2 pages A4 et les articles supplémentaires suivants :

- Le «parti de gauche» déguise le rôle d'el'Etat allemand dans la mise en place de la bande de criminels de la NSU
- Nazis ? Policiers ? Ou les deux ? agressent avec les unités de la SEK une maison occupée à Francfort sur le Main le 6.9.2013 !
- La mise en place de l'appareil d'Etat ouest-allemand après 1945 a eu lieu avec la participation dirigeante d'anciens nazis

Le tract de novembre-décembre 2013 a pour thème :

L'impérialisme allemand et le portable de Merkel

« Dans la lutte croissante entre l'impérialisme allemand et l'impérialisme US-américain, il existe une nouvelle variante de l'explosion du nationalisme allemand. ... 'Profondément touchés', c'est ainsi que les médias ont réagi en apprenant que 'notre chancelière' avait été effectivement écoutée par les services secrets impérialistes américains. Pendant que la campagne contre les méthodes de l'Etat policier des USA faisait de grosses vagues, on bénissait juridiquement en Allemagne en même temps l'ensemble du programme allant de l'enregistrement de grande envergure de données jusqu'auxdits chevaux de Troie et aux écoutes ciblées – sans parler de la pratique. Pour les forces démocratiques et communistes en Allemagne, il s'agit de prendre ici clairement de façon décidée positon sans céder au nationalisme allemand, ne serait-ce d'un millimètre, ou lui lasser la parole.

Solidarité avec les forces qui démasquent réellement les manipulations des services secrets impérialistes.

Ce n'était et ce n'est certainement pas une brouille pour les services secrets des Etats-Unis que 'l'un d'entre eux', concrètement Edgar Snowden, ait publié des preuves et des documents irréfutables sur les actions tenues secrètes, en particulier également sur les attaques contre des «gouvernements amis». Les gens comme lui risquent une peine de prison à perpétuité. Ce n'est pas une menace vide. Le prétendu 'traître' Pollard qui travaillait dans les services secrets US-américains et qui a transmis son savoir au gouvernement israélien officiellement «ami» est depuis 28 ans en détention. Il a été condamné aux Etats-Unis à la prison à perpétuité.

L'activité antidémocratique, impérialiste dans le monde entier des services secrets US-américains avec des prisons extérieures pour la torture, avec des ordres officiels de meurtres comprend également un programme très exigeant au niveau technique pour écouter et lire, couvrant tout le territoire et de façon ciblée. On peut donc comprendre que toutes les forces démocratiques et révolutionnaires aux Etats-Unis saluent la démarche d'Edgar Snowden, se mettent de son côté et s'efforcent à s'engager pour lui. Cela vaut aussi dans le monde entier pour toutes les forces vraiment démocratiques et révolutionnaires.

Contradictions entre les grandes puissances impérialistes et l'hypocrisie

Mais, en même temps, l'ensemble de l'opération est, au moins objectivement, une part des contradictions entre impérialistes, entre les grands Etat de la planète, entre les Etats-Unis d'une part, et la Chine, la Russie ainsi que surtout l'Allemagne d'autre part.

L'activité de surveillance et l'activité des services secrets ne s'orientent pas seulement contre les forces démocratiques et révolutionnaires dans le monde entier – elles s'orientent également et parfois avec une dureté tout à fait particulière contre les concurrents impérialistes. Cela signifie que les services secrets de l'impérialisme allemand s'efforcent à rendre plus efficace son activité également aux Etats-Unis, en Russie, en Angleterre, en France et dans d'autres pays. En même temps, ils sont bien sûr fort irrités lorsqu'ils constatent

que les services secrets d'autres grandes puissances leur sont visiblement supérieurs dans l'un ou l'autre domaine. Le symbole de cette supériorité fut précisément le tristement célèbre portable de Madame Merkel. L'indignation morale dans les médias avec de grandes paroles pathétiques n'est rien d'autre que de la sale hypocrisie venant de forces allemandes impérialistes dans ce cas visiblement pas si bien préparées.

Services secrets en Allemagne et l'absence d'un 'Edgar Snowden allemand'

Nous aurions également une image réaliste de la force d'agression et de la réalité de l'Etat policier en Allemagne si une organisation comme l'était par exemple à ses débuts le Chaos Computer Club ou des forces techniquement hautement formées dans ou hors du 'parti des pirates' pour documenter et prouver les importantes actions d'écoute des services secrets allemands : dans la politique, dans les questions économiques, dans la surveillance de ses propres militaires, dans les bureaux des princes syndicaux, mais avant tout contre toutes les forces qui, pour des motifs démocratiques, révolutionnaires ou aussi communistes, luttent contre cet Etat de l'impérialisme allemand. Ce n'est que par hasard et de façon ponctuelle qu'apparaît ça et là une petite pointe de vérité. Par exemple, lors de manifestations antinazies en février 2011 à Dresde, il a été rendu public que la police avait saisi, enregistré et évalué plus d'un million de conversations par téléphone mobile et mis en place ce que l'on appelle un IMSI-catcher qui localise dans les environs non seulement les mobiles mais aussi peut les écouter directement.

Mais cela fait partie de la réalité de ce pays, en Allemagne jusqu'à maintenant du moins, il n'existe pas d'Edgar Snowden allemand.

Campagne de haine nationaliste et liens réels entre les services secrets d'Allemagne et les Etats-Unis

Dans ce climat nationaliste débridé contre les Etats-Unis et les services secrets US-américains, on se pose la question à savoir pourquoi, en haut lieu, il n'y a dans le fond aucune réaction 'étatique politique'. Il est bien évident qu'il s'agit bien plus ici de mobiliser dans le sens du nationalisme les lar-

ges masses contre les Etats-Unis que de s'opposer réellement aux services secrets US-américains pour cette question actuelle – pour des motifs interimpérialistes. Pourquoi ?

Dans la presse impérialiste allemande avec ses différents services, celui qui recueille le plus d'applaudissements est celui qui critique le plus durement, le plus ouvertement et le plus bruyamment les services secrets US-américains. Mais au-delà de la mise en place d'un climat de masse nationaliste contre les Etats-Unis, l'impérialisme allemand connaît visiblement le problème que les services secrets US-américains, grâce à leur importante activité d'information, connaissent bien des choses et pourraient éventuellement les divulguer, ce qui démasquerait l'hypocrisie de l'impérialisme allemand et de ses organes de presse.

■ Les services secrets US-américains savent certainement plus sur l'implication des services secrets allemands dans la scène nazie, avec les activités de la NSU (*organisation clandestine allemande de meurtriers nazis*) que ne le souhaite actuellement l'impérialisme allemand.

■ Et certainement, les services secrets US-américains avec leurs différents départements ont aussi effectué quelques actions criminelles sciemment avec les services secrets allemands, des actions qui étaient illégales même selon le droit pénal allemand en vigueur. Des cas de ce genre sont connus, au moins des esquisses, p.ex. lorsque des citoyens allemands sont retenus et torturés dans une quelconque prison illégale des services secrets des Etats-Unis alors que les services secrets allemands le savent.

■ La politique allemande doit également s'attendre à ce que les services secrets US-américains puissent fournir des renseignements sur les magouilles économiques et politiques de l'impérialisme allemand, que ce soient les ingrédients sur les armes chimiques en Syrie ou sur le programme nucléaire de l'Iran ou similaires.

Missions et problèmes de la lutte contre les magouilles des services secrets et la campagne de haine germano-nationaliste

L'ensemble de la démarche touche la question du travail révolutionnaire communiste sous plusieurs aspects.

■ Les énormes modifications d'ordre technique pour écouter les personnes, pour sauvegarder les données, pour diverses possibilités de surveillance voire jusqu'aux diverses possibilités de tuer, d'assassiner des gens sans se faire remarquer concernent bien sûr chaque organisation revendiquant le droit de ne pas collaborer avec cet Etat ou de lui fournir des informations sur sa propre structure organisationnelle. Il existe ici toute une palette de grands problèmes techniques qui ont éliminé depuis longtemps certaines idées naïves telles que ,nous codons nos mails'.

■ Mais avant tout actuellement, il existe politiquement et idéologiquement un problème bien plus important. Si nous parlons d'une renaissance, voire même d'une explosion du nationalisme allemand dans le contexte de l'affaire des écoutes de la NSA, il ne s'agit pas seulement d'un complot d'une solidarité au-dessus des classes avec la caste politique et Madame Merkel, du complot d'une prétendue communauté du peuple selon la devise ,Nous, les Allemands, contre l'Amérique'. Il s'agit de discuter et de comprendre la caractéristique particulière du nationalisme contre les Etats-Unis (souvent désigné aussi comme 'anti-américanisme') pour pouvoir lutter contre cette variante du nationalisme allemand.

Avec cela, il a une circonstance toute particulière. L'arsenal du nationalisme allemand ne comprend pas seulement l'encensement du prétendu 'peuple allemand' unifié mais aussi une quantité de mensonges, demi-vérités et accusations spéciales dirigées contre les autres pays. Ainsi, la campagne de haine et la propagation de préjugés généraux et méprisants contre les personnes venant de Turquie sont différentes de celles contre les personnes venant de Pologne. L'arrogance allemande liée à cet état de fait s'exprime envers les ,Autrichiens' d'une autre façon que contre les ,Hollandais'. Et aussi contre les ,Russes' autrement que contre les ,Américains' et les ,Anglais'. Dans la lutte contre le nationalisme allemand, il convient de saisir la quantité de la campagne de haine répugnante ou les préjugés utilisés de façon ciblée pour lutter non seulement d'une façon générale contre le nationalisme mais aussi le plus concrètement possible. »

Dans deux autres articles, les thèmes suivants sont traités :

■ **Particularités du nationalisme allemand dirigé contre les Etats-Unis**

■ **Ne pas sous-estimer le potentiel démagogique de l'impérialisme allemand**

Le tract comprend 4 pages et les exposés supplémentaires :

■ **L'Ukraine et l'impérialisme allemand**

■ **Le parti 'Die Linke' – précurseur nationaliste de la souveraineté de l'impérialisme allemand.**

Dans cet article, il est écrit :

« Dès que l'action d'écoute de Merkel a été connue, les représentants du parti 'Die Linke' (PdL) de Gysi à Wagenknecht, se sont profilés comme étant les défenseurs n° 1 de la souveraineté allemande. Tant que l'Allemagne et son gouvernement se laisseront faire comme cela, le pays ne sera pas souverain, c'est ainsi que Gysi a chauffé la discussion. Wagenknecht a exigé «Souveraineté au lieu de Big Brother». Ici, il ne s'agit pas visiblement de la clarification nécessaire du rôle des services secrets de tous les Etats impérialistes, et avant tout des grandes puissances telles que les Etats-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne, la France, le Japon et ici en particulier l'Allemagne mais plutôt de la mobilisation nationaliste pour la «souveraineté» allemand contre ,Big Brother': les Etats-Unis. Une fois de plus, on voit que cela fait vraiment partie de l'arsenal politique du PdL, fidèle à l'Etat, de sortir la carte populiste du nationalisme allemand. La propagande mensongère du PdL, comme si au vu de la rivalité croissante entre l'impérialisme allemand et l'impérialisme US-américain il s'agissait d'une lutte justifiée pour la souveraineté nationale allemande, contribue directement à l'excitation nationaliste de la population allemande. »

Le tract se termine par cet appel :

L'ennemi principal est dans notre propre pays !

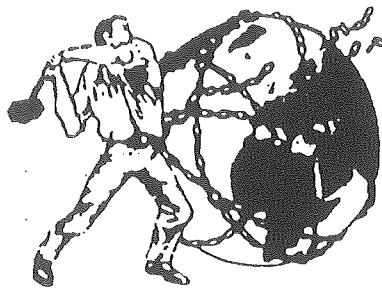


Contact:

* **E-mail:** info@gegendiestroemung.org

* **www:** <http://www.gegendiestroemung.org>

(* Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

1/14

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: 201\$

☆ Paraît en turc, FRANÇAIS, anglais et espagnol ☆

Le tract de janvier-février 2014 a pour thème :

Une question fondamentale :

Pourquoi la lutte des classes se développe si difficilement dans un pays comme l'Allemagne ?

« Contrairement à la France, contrairement tout particulièrement à des pays comme le Bangladesh, le Kampuchéa ou l'Afrique du Sud, les confrontations sérieuses dans les entreprises même pour de simples questions syndicales, contre les licenciements, pour de meilleures conditions de travail ou pour des salaires plus élevés sont plutôt en recul ces dernières années bien que l'exploitation se soit aggravée et que les conditions de vie détériorées.

Mais, vue à longue échéance, la réponse à la question ne concerne pas seulement le développement de la lutte contre l'exploitation renforcée ou le développement de réelles luttes des classes. Il s'agit bien plus d'une autre question à savoir quelle part la classe ouvrière en Allemagne peut avoir et aura dans le processus global des révoltes dans tous les pays de la planète par le biais de sa propre révolution socialiste.

Les gros obstacles à un développement des luttes des classes, voire même des luttes révolutionnaires ainsi que les méthodes de la division de la classe ouvrière se situent aux niveaux économique, politique et idéologique. Ce n'est que si ces trois facteurs sont analysés que l'on comprendra le grand défi pour les forces révolutionnaires. Pour répondre à cette question, toute une série de facteurs jouent un rôle. Mais il est très important de comprendre que l'analyse de ces facteurs ne sert pas à encourager la résignation et le pessimisme mais bien au contraire à réfléchir, à discuter sur de possibles antidotes possibles et à les appliquer. »

L'importance de l'histoire allemande et la défaite des forces communistes

« Certes, en Allemagne, il existe un énorme facteur aggravant : l'ensemble de l'histoire qui comprend les guerres des paysans en 1525, la révolte avortée de 1848, la révolution de novembre de 1918 et les grandes luttes des classes jusqu'en 1923. Il s'agit bien plus de la victoire de la contre-révolution en 1933, de la mise en place du fascisme nazi qui a pu très rapidement anéantir quasiment

tout le mouvement ouvrier et qui a su, 12 ans durant, réprimer presque toute réaction démocratique et révolutionnaire.

L'ensemble de l'évolution anticomuniste après 1945 en Allemagne de l'Ouest, la démoralisation d'un grand nombre des forces de gauche et révolutionnaires due à l'évolution contre-révolutionnaire dans l'Union soviétique et socialiste d'alors après le 20^e congrès du PCUS et la réalité de l'Etat policier en RDA des dernières décennies avant son annexion par l'impérialisme allemand sont d'autres facteurs historiques qui ont fortement affaibli le développement des luttes des classes.

Depuis des décennies, il n'existe plus de parti communiste conséquent, éclairé, combattant en Allemagne. Le pouvoir des médias de masse bourgeois a énormément augmenté. Précisément en Allemagne, l'anticommunisme est particulièrement écrasant.

Tous ces facteurs comptent et chacun d'entre eux revêt une grande importance. Une explication historique est absolument nécessaire. La lutte directe contre les médias de masse bourgeois est l'une des missions des plus urgentes.

La partie suivante porte le titre «Les oppresseurs impérialistes expérimentés et leurs sbires» avec les sous-titres „Le programme de division de la population laborieuse» et «Sur le rôle de la aristocratie ouvrière».

*Une autre partie s'intitule «Facteurs économiques en faveur de la division pour régner» avec les sous-titres «**Pacification par une amélioration économique et propagande de l'impérialisme allemand**» ainsi que «**Méthodes de l'amélioration économique et leurs sources**» et «**Lutte contre la banalisation du fait de l'amélioration économique**».*

La dernière partie s'intitule «La situation en Allemagne et la perspective révolutionnaire à long terme pour la chute de l'impérialisme». La première sous-partie «La question du 'sujet révolutionnaire'» se demande pourquoi les travailleuses et les travailleurs sont également

en Allemagne la force la plus révolutionnaire. Dans la sous-partie suivante «La situation en Allemagne» on constate au début :

« Actuellement, on ne peut vraiment pas parler de réelles luttes des classes. Il y a des grèves. Cependant, elles sont initiées la plupart du temps par les fonctionnaires syndicaux pour se défouler et empêcher des luttes plus poussées.

La plupart du temps, il s'agit de brèves grèves d'avertissement ... Si les grévistes ne réussissent pas à mener la lutte de façon autonome contre et sans la direction syndicale, alors de telles grèves avorteront plus ou moins vite. Car mises à part quelques exceptions, de telles luttes sont rapidement terminées et enterrées dans le sens de l'idéologie de la réconciliation des classes. ... »

Pour terminer, il est mis en avant :

« Cependant, il existe aussi de bons motifs très nets voire même encore meilleurs pour afficher un optimisme révolutionnaire à long terme. Mais actuellement aussi, on constate des développements positifs qui doivent être renforcés : ce sont certes d'abord de petits pas mais il est très important que cela devienne une évidence dans les parties progressistes du mouvement ouvrier et du mouvement de jeunesse à orientation anticapitaliste à inviter des activistes à des manifestations de solidarité et à l'échange d'expériences en Allemagne lors des grandes luttes sociales et luttes des classes dans d'autres pays. Des délégations seront également envoyées dans ces pays pour qu'elles puissent ensuite faire des rapports sur ces luttes. Le soutien matériel sera également organisé (Lénine exige le soutien non seulement par de l'argent et de la littérature mais aussi éventuellement par des armes.

Bref : Personne, même un révolutionnaire n'est pas responsable d'être né dans un certain pays. Mais le point central est : une situation particulière, vue de façon privilégiée à l'échelle du monde, génère, pour la classe ouvrière et les forces révolutionnaires, des obligations particulières envers les mouvements révolutionnaires dans les autres pays, obligations qui sont d'utiliser leurs conditions plus avantageuses en faveur de la solidarité internationale.

Même si cela ne prend pas l'ampleur que l'on connaît en France, elles se sont quand même avérées en Allemagne aussi comme pierre de touche pour des positions à orientation réellement démocratique pour savoir si l'on peut se solidariser énergiquement avec les personnes qui se sont enfuies en Allemagne, si l'on peut soutenir leur lutte de toutes nos forces et si l'on peut s'opposer massivement à toute propagande à couleur nationaliste. Cette lutte, qui a réuni ces derniers mois à Hambourg des dizaines de milliers de personnes, commence à prendre racine au sein de certains services à la base des syndicats. Ce ne sont plus seulement des élèves et des étudiants qui participent à ces mouvements. De plus en plus de collègues – certes relativement peu nombreux – des entreprises qui se solidarisent et luttent avec eux.

La sous-partie «Lutte contre la division au niveau international et en Allemagne» met en avant :

« La tâche la plus importante pour développer les luttes

des travailleurs est de combattre la division créée légalement par le capitalisme et l'impérialisme et d'en venir à bout – en première ligne au niveau international mais impérativement dans son «propre pays» aussi.

Une chose est claire : cela ne sert absolument à rien de se lamenter, ni de prendre la mouche lorsque l'on constate des faits montrant une situation différente de la classe ouvrière des divers pays et dans son «propre pays». Il existe ici un problème.

La théorie communiste dit à juste titre que la classe ouvrière dans les pays-clés impérialistes 'participe à un certain degré' à l'exploitation dans les autres pays (Lénine). Un fait objectif ici est constaté mais qui est difficile à comprendre voire ne peut pas être compris du tout sans position fondamentale révolutionnaire, sans morale révolutionnaire.

Le problème n'est pas que les personnes ayant des possibilités financières extrêmement restreintes en Allemagne doivent être condamnées moralement car elles achètent des marchandises bon marché, volées ou produits dans des conditions d'extrême exploitation. Il s'agit de faire prendre conscience de la situation des travailleurs dans les autres pays. La question morale décisive est une seule : même si cela devait détériorer à court terme ses propres conditions de vie, est-on prêt à lutter ou non avec les travailleuses et les travailleurs des autres pays avec des idées internationalistes. Nous sommes sûrs que les travailleuses et les travailleurs du Kampuchéa et du Bangladesh le comprennent mieux. ... »

Dans la dernière partie «L'impérialisme comme 'veille de la révolution socialiste'» il est mis en avant pour finir, en se référant à l'écrit de Lénine «L'impérialiste, stade suprême du capitalisme» :

« Les impérialistes du monde ne pourront pas empêcher à long terme que les contrastes de classes apparaissent également dans les métropoles impérialistes. Ils ne pourront pas empêcher que les crises gigantesques de l'impérialisme et du capitalisme surviennent dans le monde car leurs contradictions internes ne feront que se renforcer. Cela mettra pour finir en mouvement le noyau de la classe ouvrière, et surtout les couches les plus défavorisées de la classe ouvrière ainsi que la grande masse des personnes exploitées, opprimées, humiliées et le mènera sur des chemins révolutionnaires.

Et ici précisément, il existe une tâche qui est de créer un véritable parti communiste, de ne pas se comporter de façon germano-chauviste, mais d'expliquer et d'avancer en brisant la division.»

Le tract comprend 8 pages A4 et les articles suivants supplémentaires :

Plusieurs centaines de milliers de travailleuses et travailleurs du textile au kampuchéa dans des luttes militantes pour des meilleurs salaires ! ▲ Réflexion sur différentes couches des masses opprimées ▲ Faits sur différentes couches de la classe ouvrière et des autres personnes de la population laborieuse ▲ Pourquoi les travailleuses et les travailleurs représentent la force révolutionnaire ▲ Autres avancées de la fascisation de l'Etat : neuf jours durant «Zones de droits spéciaux» à Hambourg

Impérialisme allemand, ne touche pas à l'Ukraine :

Sept millions de femmes, hommes et enfants de l'Ukraine assassinés par les nazis accusent encore aujourd'hui !

« La situation tendue actuellement en Ukraine » n'est pas seulement une conséquence de contradictions intérieures mais elle est en première ligne le résultat de fortes rivalités impérialistes entre les grandes puissances impérialistes et ce, l'impérialisme russe, d'une part, et les impérialismes US, anglais, français et aussi surtout allemand, d'autre part, même si ces derniers rivalisent entre eux.

« Nos impérialistes », c'est-à-dire les impérialistes allemands interviennent très massivement et assez ouvertement dans les affaires intérieures de l'Ukraine. Il s'agit ici pour eux de l'extension de leur zone de domination économique, politique et militaire, il s'agit de leur 'élargissement vers l'Est'. Pour cela, ils utilisent le couvert de l'UE. Dans la lutte pour le pouvoir des différentes cliques dominantes en Ukraine – avec respectivement d'autres grandes puissances impérialistes –, les impérialistes allemands misent au moins actuellement sur l'alliance réactionnaire entre les fascistes de Svoboda, le parti «Merkel-Klitschko» et d'autres forces de l'UE.

C'est pourquoi, ici en Allemagne, nous avons une mission supplémentaire de solidarité avec les forces démocratiques et révolutionnaires en Ukraine là où elles existent pour attirer l'attention sur un fait décisif que les forces précisément antifascistes se disant de gauche ne thématisent souvent pas ou bien d'une façon générale seulement.

Une chose est sûre : aucune grande puissance impérialiste – que ce soit les impérialistes russes ou d'autres – n'a le moindre droit d'intervenir dans les affaires intérieures de l'Ukraine. Encore moins, les plus grandes bandes de criminels de l'histoire mondiale, les impérialistes allemands qui en 1941 attaquèrent l'Union soviétique, autrefois encore socialiste, et perpétrèrent leurs crimes monstrueux en Union soviétique et en particulier aussi en Ukraine. »

Le tract comprend trois parties. La première partie a pour titre « I. La situation actuelle en Ukraine »

L'Ukraine prise dans l'étau des grandes puissances impérialistes

« Le développement dans les plus différentes régions du monde – que ce soit en Syrie, en Egypte, en Libye ou maintenant aussi en Ukraine – est en première ligne une conséquence de la recrudescence des combats pour acquérir des zones d'influence, des zones de manœuvres militaires ou des possibilités d'exploitation économique qui fait rage entre les grandes puissances impérialistes. Il n'est pas facile, voire même il est pratiquement ou réellement impos-

sible d'obtenir des évaluations de la situation dans ces pays vraiment exactes, approfondies et probantes en raison de la désinformation pratiquée à grande échelle et du manque de contact avec les forces révolutionnaires bien informées.

Cependant, cela ne veut pas dire que nous ne savons rien. Mais notre savoir est restreint, instable et souvent limité à des données de base. Nous savons et voyons que l'Ukraine subit non seulement une gigantesque guerre de propagande entre les impérialistes russes avec leurs sous-fifres locaux et les grandes puissances impérialistes occidentales mais aussi qu'il s'agit de crédits se montant à des milliards, de gros contrats, bref : de plans gigantesques pour piller la population ukrainienne – également avec l'aide de la classe dominante en Ukraine. Les caisses de l'Etat en Ukraine sont pillées. La grande masse de la population vit dans une pauvreté horrible, elle est pillée, volée, exploitée.

Après des décennies de domination des forces pan russes, de l'Etat policier révisionniste, une lutte acerbe s'est enflammée parmi la classe locale dominante après 1989. L'une ou l'autre clique a essayé et essaie de favoriser et d'imposer une liaison avec l'une ou l'autre grande puissance.

Ils ont réussi, par des similis de formes de protestation, p.ex. occupation de places mais aussi en recourant à des éléments militants achetés, assez souvent des fascistes, à intégrer des dizaines de milliers dans leur lutte et à donner l'impression qu'il s'agissait déjà d'une lutte des masses dans leur propre intérêt. Il est évident que cela n'en est pas le cas.

Par contre, le fait que ce présumé mouvement de protestation dans l'Ouest de l'Ukraine, certaines forces fascistes sont considérées comme partenaires d'alliance sans être punies veut tout dire. Par contre, le fait également que dans l'Est de l'Ukraine, une grande partie des actions en partie armées et militaires ont lieu avec le soutien et les encouragements de la classe dominante russe sous la direction de Poutine veut également tout dire.

L'influence qu'ont les groupes certainement existants, petits, se comprenant comme antifascistes, révolutionnaires ou communistes dans ces mouvements est une question à laquelle il est difficile d'apporter une réponse, nous ne pouvons vraiment par l'estimer.

Il s'agit de créer des contacts, d'organiser des visites, de s'informer et de discuter pour pouvoir apporter, de toutes nos forces, une aide solidaire là où il existe des forces en lutte vraiment indépendantes, démocratiques, contre l'an-

tisémitisme et le nationalisme, là où la perspective de la lutte pour un développement révolutionnaire, un développement communiste est visible ou prévisible.

Le chauvinisme allemand au sein du mouvement antifasciste allemand

Le tract met en avant : aussi justifié que nécessaire en raison de la glorification des chefs nazis dans l'Ukraine actuelle, il important et correct d'attirer l'attention très précisément sur les crimes perpétrés par les fascistes nazis ukrainiens à l'époque de l'occupation par les fascistes nazis allemands pendant la deuxième guerre mondiale. Dans le tract, il est expliqué :

1. Les fascistes nazis allemands étaient les acteurs principaux, ils ont planifié et exécuté à grande échelle les crimes en Ukraine.

2. La plus grande majorité de la population de l'ancienne république soviétique ukrainienne n'a pas participé à la collaboration avec les nazis allemands. Un grand nombre a participé avec d'autres parties de la population soviétique à la lutte contre l'occupant nazi allemand. Des 40 millions d'habitantes et d'habitants, env. 7 millions ont été assassinés par les nazis allemands.

Parallèlement, il y eut des dizaines de milliers d'Ukrainiens qui ont collaboré avec les nazis allemands souvent en tant que «volontaires» dans la surveillance des camps d'extermination. Le tract met en avant :

« Rien n'est plus arrogant et plus germano-chauvin lorsque les soi-disant personnes de gauche allemandes montrent du doigt précisément ces collaborateurs et réactionnaires. » ...

Le point de départ de nos efforts actuels de solidarité avec les forces antifascistes et révolutionnaires en Ukraine est donc d'abord la très profonde gratitude pour la lutte gigantesque de la grande partie de la population ukrainienne contre le fascisme nazi pour la libération de l'Europe des fascistes allemands ! »

Les parties II. et III. du tract thématisent les crimes de l'impérialisme allemand pendant la deuxième guerre mondiale et la lutte contre les occupants nazis allemands en Ukraine. Pour finir, le tract met en avant :

« Pour une bonne raison, dans cette prise de position, en ayant connaissance de la crise actuelle en Ukraine, il a été mis l'accent sur les crimes de l'impérialisme allemand en Ukraine en particulier pendant la période de la deuxième guerre mondiale. A notre avis, c'est la condition incontournable pour comprendre le développement de ces 25 dernières années et la situation actuelle très tendue en Ukraine qui a pour origine précisément de l'impérialisme allemand. »

Un article supplémentaire dans le tract porte le titre «Démasquer l'hypocrisie de Poutine - une pierre d'achop-

tement», cet article thématise les crimes et les attentats de groupes fascistes en Russie ces dernières années et le comportement de l'impérialisme russe. La direction de l'impérialisme russe propage une démagogie pseudo-antifasciste uniquement pour des raisons de pouvoir par rapport à l'Ukraine qui lui sont propres. En Russie même, l'impérialisme allemand (et les autres) tolère, soutient un mouvement figé fasciste, pronazi et collabore avec lui. L'article met en avant :

« Une pierre d'achoppement pour l'internationalisme réel est de savoir si l'on peut constater que Poutine et son administration collaborent réellement avec les forces fascistes russes et si la lutte en Russie contre Poutine et les forces fascistes locales dans le gouvernement Poutine comme Rogosine (vice-premier ministre) est menée ou non. Cela est d'une énorme importance pour le regroupement de toutes les forces antifascistes. »

*Un autre article supplémentaire porte le titre «**Hommages aux criminels nazis et aux collaborateurs nazis dans l'Ukraine d'aujourd'hui**» La deuxième partie du tract thématise les crimes des occupants nazis pendant la 2^e guerre mondiale et porte les titres suivants :*

II. Ne rien pardonner, ne pas oublier – les crimes nazis en Ukraine

- *Objectifs primordiaux de guerre de l'impérialisme nazi fasciste allemand*
- *Crimes des fascistes nazis en Ukraine*
- *Les nazis allemands étaient les criminels principaux – les collaborateurs étaient des collaborateurs*

Articles supplémentaires dans cette partie :

Assassinat systématique de la population juive juste après le début de la guerre ▲ Le «plan général Est» des nazis ▲ Document sur la mentalité nazie: voitures à gaz comme moyen d'extermination de masse ▲ «Travnik» – les auxiliaires des nazis dans la Shoah ▲ Participation des «Allemands de souche» en Ukraine aux crimes nazis ▲ Protection des criminels nazis et de leurs sbires – le nazi Oberländer et le sbire Stepan Bandera ▲ Histoire de l'Ukraine – Bref aperçu

La troisième partie du tract thématise la résistance contre les occupants nazis allemands en Ukraine et porte les titres suivants :

III. La lutte des partisanes et des partisans et la résistance en Ukraine

- *Exemple de résistance armée en Ukraine*
- *Aperçu sur la puissante lutte des partisans en Ukraine*

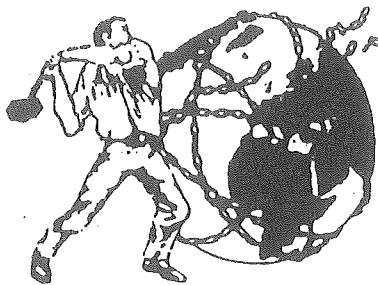
L'ensemble du tract comprend 12 pages A3.



Contact: *E-mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

2/14

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: 2018



Paraît en turc, FRANÇAIS, anglais et espagnol



Le tract de juin-juillet 2014 avait pour thème :

Lutter contre l'hostilité envers les juifs !

« Ces derniers mois, on a assisté à des débats bizarres pour savoir si l'antijudaïsme montait en Allemagne. Ce n'est pas une question théorique. C'est une question de faits. Si l'on se réfère seulement aux événements – certainement non exhaustifs – de janvier à juillet 2014, ils démontrent bien que ce très grand nombre d'actes antijuifs nécessitent une réponse plus appuyée contre l'antijudaïsme en Allemagne. Même les tentatives de contourner la question en prétextant que l'antijudaïsme n'aurait rien à voir avec les Allemands mais qu'il ne serait qu'un produit d'importation s'avèrent être irréfutablement un mensonge germano-chauvin. »

Ce tract veut énumérer des actes antijuifs qui ont eu lieu en Allemagne du 1^{er} janvier 2014 au 31 juillet 2014. Mentionnons les profanations de monuments et de cimetières juifs, la publication de caricatures et de brûlots incendiaires antijuifs dans les médias publics, les attaques contre les Juifs avec parfois de graves blessures, attaques contre des synagogues allant jusqu'à l'incendie criminel, les menaces et insultes proférées à l'encontre des Juifs avec des appels au meurtre jusqu'aux menaces de meurtre et d'agressions brutales contre les Juifs. Les agressions ont lieu tant dans les grandes et moyennes villes que dans les petites villes et localités.

Ici, le nombre et la violence des agressions ont nettement progressé de janvier à juillet. Quelques exemples d'agression dans des grandes villes : Mentionnons les actes suivants :

- 26 manifestations antijuives ou manifestations avec des actes antijuifs d'une part des manifestants
- 32 profanations de cimetières ou de monuments ou affichages ou taggages antijuifs
- 8 attaques contre des synagogues, dont un incendie criminel
- 8 appels au meurtre ou menaces et menaces de mort
- 13 agressions violentes contre des Juifs ou contre des personnes qui ont défendu d'autres personnes contre les agressions antijuives
- À Munich, deux élèves juifs ont été harcelés pendant des années à l'école sans que les professeurs ni la direction de l'école n'interviennent.
- À Hambourg, la chaîne de vêtements H&M ont vendu des t-shirts avec tête de mort et étoile de David qui n'ont été retirés des étalages qu'après une vague de protestations.

Le tract comprend 4 pages A4.

Le tract d'août-octobre 2014 a pour thème :

Renforcer la lutte contre l'hostilité envers les musulmans en Allemagne !

« Ces dernières années, en particulier ces derniers mois, non seulement la campagne de haine mais aussi les agressions contre des personnes de religion musulmane ont énormément augmenté.

Le 26.10.2014, les organisations nazies les plus diverses ont tenu à Cologne la manifestation centralisée la plus grande et la plus agressive jusqu'à maintenant contre les Musulmans en Allemagne avec la tolérance de la police. Ces deux dernières années, 78 mosquées ont été non seulement couvertes de graffitis avec de ou attaquées avec des pierres mais dans de nombreux cas aussi avec des engins incendiaires.

Le choix suivant tiré d'une chronologie de telles agressions démontre sans détour qu'il faut renforcer la lutte contre l'anti-musulman en Allemagne. Il faut démasquer le chauvinisme impérialiste allemand dans toutes ses variantes, qu'il se prétend critique envers la religion ou profondément chrétien, et lutter contre lui comme contre une arme meurtrière de la contre-révolution. »

La première partie du tract reprend une chronologie (certainement incomplète) d'attentats perpétrés contre des mosquées en Allemagne de 2012 à 2014. Il y est constaté :

« De la mi-août à la mi-septembre 2014, plusieurs mosquées ont été victimes d'attentats, dont 4 attentats par engins incendiaires. C'est une augmentation massive ! Leurs auteurs nazis ne se contentent plus de couvrir les mosquées de graffiti ou de les souiller mais ils en sont venus à les incendier. Ces attentats incendiaires doivent être interprétés comme attentats criminels. »

Les deux parties suivantes décrivent d'autres agressions telles que lettres de menace et manifestations anti-islamiques, comme p.ex. à Cologne.

« Le 26.10.2014 a eu lieu à Cologne la manifestation centralisée la plus grande et la plus agressive jusqu'à maintenant contre les Musulmans en Allemagne avec la tolérance de la police. Plusieurs milliers de nazis et de sympathisants nazis ont pu marcher pendant des heures dans le centre de Cologne et propager leur hostilité contre les Musulmans. 500

contre-manifestants ont protesté contre cette manifestation anti-islam. »

D'autres parties décrivent des campagnes anti-islam dans les médias et l'islamophobie d'État et comment, sur cette base, l'islamophobie se propage et se développe parmi la population allemande. Pour l'islamophobie parmi la population allemande, on indique entre autres :

« Selon une étude de l'université de Leipzig faite en 2012, un Allemand sur trois est pour que l'on interdise l'immigration de Musulmans en Allemagne. »

Le tract se termine par cet appel :

« Pour les forces communistes, une tâche claire : lutter côte à côte avec les Musulmans menacés, injuriés et poursuivis en Allemagne, contre la campagne de haine germano chauvine menée à l'encontre des Musulmans et ne pas céder d'un seul millimètre. »

Le tract comprend 2 pages A4 et l'article supplémentaire «Faux amis» : L'article met en avant : Les médias et les politiciens/politiciennes de l'impérialisme allemand

« feignent pour une courte durée leur prétendue solidarité indestructible avec la population juive en Allemagne pour masquer leur participation aux campagnes réactionnaires germano-chauvines qui ont en réalité permis la propagation d'un environnement antijuif à grande échelle. Ces forces tiennent en même temps des propos incendiaires contre la minorité musulmane en Allemagne, rendent l'islam et, non pas les forces politiques réactionnaires, responsable de l'antijudaïsme en Allemagne ! »

Un autre aspect est mis en avant :

« Et même dans la lutte contre l'islamophobie, on y trouve de faux amis dont l'objectif n'est pas la solidarité avec la minorité musulmane en Allemagne mais la propagation et le soutien aux forces politiques réactionnaires dans le monde invoquant de façon démagogique l'islam – que ce soit le Hamas dans la Bande de Gaza, les frères musulmans en Égypte ou le Hezbollah – comme mouvements progressistes et prétendument 'anti-impérialistes'. »

Le tract d'août-octobre 2014 a pour thème :

Solidarité avec les combattantes et les combattants démocratiques et révolutionnaires kurdes à Kobané!

« Ces derniers mois, l'impérialisme allemand se montre de plus en plus un soi-disant «ami de tous les Kurdes». On vante les livraisons d'armes et ‘l'aide humanitaire’ pour s’acheter des forces réactionnaires et mettre sous pression et faire chanter les forces révolutionnaires.

Une chose est claire : il faut démasquer sans détour l'impérialisme allemand avec son hypocrisie et son art du déguisement et lutter contre lui. Et soutenir solidairement toutes les luttes justes avec tous les moyens que Lénine a décrits de façon détaillée (pas seulement de l'argent et des livres), renforcer cette solidarité de lutte et internationaliste par des contacts personnels mutuels, des actions communes et tout ce qui y contribue. Mais quels sont les critères permettant de faire la différence entre les luttes justes et les luttes injustes actuellement dans les pays dépendant de l'impérialisme ?

Luttes révolutionnaires ou mercenaires contre-révolutionnaires

En premier lieu, on est confronté à la situation que les grandes puissances impérialistes, y compris l'impérialisme allemand, mettent en place des armées de mercenaires, face à misère et pauvreté, qui mènent déjà des guerres sur place contre d'autres puissances impérialistes dans l'intérêt d'une certaine grande puissance impérialiste.

Deuxièmement, il existe également des cas où d'anciens mouvements révolutionnaires, en partie anéantis, sont enrôlés comme mercenaires et instrumentalisés. Ici, il est souvent renoncé à un vêtement révolutionnaire et aux mugissements anti-impérialistes.

On se trouve confrontés ici à une tâche difficile qui est de continuer la collaboration solidaire avec parfois les quelques forces démocratiques révolutionnaires décisives à long terme et de ne pas se faire piéger par les cris pseudo-révolutionnaires de ces troupes de mercenaires dans les faits.

La tâche peut-être la plus difficile est d'arriver concrètement à une estimation vraiment réaliste lors de luttes armées.

Il s'agit ici de ne pas déclarer inutiles trop rapidement des obligations internationalistes mais aussi de ne pas prendre le risque de soutenir des troupes de mercenaires des grandes puissances impérialistes, en particulier des troupes de mercenaires de l'impérialisme allemand.

À cause des médias impérialistes, il est de plus en plus difficile de se faire une idée claire. Sans contact solide et direct avec des forces révolutionnaires et démocratiques dans les différents pays, il est quasiment impossible de se faire un jugement sûr.

Pour donner une idée au moins minimale de ces tâches et les concrétiser :

des parties importantes de l'armée ukrainienne à tendance nettement nazi-fasciste sont une sorte de troupe de mercenaires de l'impérialisme allemand.

L'organisation palestinienne du Hamas, le Hezbollah et aussi l'« État islamique » reçoivent leurs soldes par l'intermédiaire de l'impérialisme des États arabes et de l'Iran. Mais ils ont également des aides, que ce soit indirectement via l'UE ou directement via l'impérialisme allemand. Ici, il est possible que l'on ne puisse pas nier pendant un certain temps qu'en raison de leur propagande et leur politique nationalistes et antijuives, ils aient derrière eux la majorité de certaines parties de la population, en particulier dans la zone de Gaza. Il est clair ici qu'aucun soutien solidaire ne peut avoir lieu.

Il existe un critère de base rendant dès le début des relations solidaires impossibles. Si certains ‘mouvements’, armés ou non armés, agissent activement contre des forces démocratiques et révolutionnaires dans leur propre pays, les diffament ou même les massacrent. Ici, la solidarité va vers les forces démocratiques et révolutionnaires, la question ne se pose même pas.

Solidarité avec les camarades à Kobané

Actuellement, il est bien clair que notre solidarité et notre soutien vont à l'importante lutte armée, guerre connue, en Inde contre les grands propriétaires

terriens et l'État centralisé contre l'exploitation et l'oppression.

Il en est de même de notre solidarité et notre soutien aux camarades kurdes en lutte à Kobané et dans les autres régions kurdes en Syrie.

Ces dernières semaines, après avoir su créer sur un grand nombre de mois, une approche de régions libérées avec une constitution démocratique, les camarades kurdes sont confrontés actuellement au danger de se voir expulsés et massacrés par un réseau contre-révolutionnaire complexe, maintenant avec les mercenaires criminels de l'État islamique à sa tête, avec le soutien massif de l'État turc et sans oublier une politique très opaque de la carotte et du bâton pratiquées par les grandes puissances impérialistes. De ce fait, la lutte des camarades kurdes a reculé de plusieurs années. La tâche actuelle est de soutenir de toutes nos forces la résistance militaire et politique des camarades kurdes contre la contre-révolution et de démasquer et combattre l'hypocrisie dès l'impérialiste allemand qui joue leur rôle dans le jeu des grandes puissances impérialistes et des différentes forces réactionnaires : en tant qu'ennemi juré du mouvement de libération du peuple kurde dans les différents pays, l'impérialisme allemand renforce là où il le peut la lutte des forces contre-révolutionnaires, actuellement encore sans se salir les mains trop ostensiblement aux yeux de l'opinion publique.

L'impérialisme allemand

L'hostilité de l'impérialisme allemand envers les forces démocratiques et révolutionnaires kurdes est parfaitement illustrée par l'interdiction du PKK en vigueur depuis 1993. Pendant cette bonne vingtaine d'années, on a assisté à des milliers de procédures pénales et de condamnations et fréquemment à des razzias contre des associations et établissements kurdes. Parallèlement, l'État allemand a vendu au régime réactionnaire turc, entre 1999 et 2012, de l'armement pour une valeur de 3,2 milliards d'euros qui est utilisé précisément aussi pour la 'lutte contre les rebelles' dans les régions kurdes en Turquie, ce fait est clairement documenté (cf. tatortkurdistan.blogspot.de). Pour l'impérialisme allemand, il s'agit ici de sécuriser et d'étendre ses possibilités d'exploitation et ses zones d'influence. Plus de 8.000 entreprises allemandes ont investi en Turquie. Citons la participation à d'énormes projets de barrages

dans les régions kurdes de la Turquie où des milliers de personnes ont été expulsées.

En contradiction à cela, mais en apparence seulement, les impérialistes allemands ont commencé en septembre 2014 à collaborer de plus en plus avec des forces kurdes en Irak et à leur fournir également des armes. Toutefois, il s'agit de soldats des forces réactionnaires de Barzani qui collaborent entre autres avec l'État réactionnaire turc. Depuis septembre 2014, un groupe de d'abord 4.000 hommes dotés d'armes et d'un équipement provenant des stocks de l'armée allemande, d'une valeur de 70 millions, se trouvent sous le contrôle direct de l'armée allemande dans la partie kurde de l'Irak. L'équipement et la formation de 6.000 hommes supplémentaires sous la direction de l'armée allemande sont déjà prévus. Au moins six officiers de l'armée allemande sont déjà stationnés à Erbil (Irak). La formation de soldats kurdes sous le commandement direct de l'armée allemande s'effectue essentiellement en Allemagne sur la base de Hammelburg. Fin septembre, la ministre allemande de la guerre, von der Leyen, est allée en Irak à Erbil pour y souligner ostensiblement la présence militaire allemande. L'armée allemande ayant déjà stationné des missiles à la frontière turco-syrienne, dans les faits, il s'agit d'une nouvelle avancée à ne pas sous-estimer dans cette région.

Un document de démocratie révolutionnaire

Même si nous avons l'une ou l'autre critique à formuler sur le Contrat social de Rojava (absence de la lutte des classes, la mise sous pression de la contre-révolution est évitée ...), il s'agit d'un document démocratique que toutes les forces démocratiques et révolutionnaires du monde devraient étudier et en débattre. L'aspect tout à fait positif à mettre en avant, ce sont les positions sur la question de l'égalité des femmes et des minorités nationales.

Nous mettons à la disposition ce document avec des extraits des contenus les plus importants. »

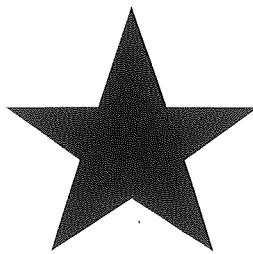
Le tract comprend 4 page A4 et en supplément des extraits du « Contrat social de Rojava » de janvier 2014.

Contact: *E-mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)

Bulletin 1/16



pour l'information des forces communistes de tous les pays

Quelques extraits et résumés des publications de « Gegen die Strömung » – Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne : Janvier – Février 2016

Paraît en anglais, **FRANÇAIS**, espagnol et turc

Le tract de janvier-février avait pour thème :

Les élèves de Goebbels au travail :

Les médias bourgeois tiennent des propos incendiaires comme les Nazis !

« Ce qui s'est passé au début de l'année en Allemagne est synonyme de nouvelle étape importante pour faire tomber de plus en plus le masque de la démocratie bourgeoise. Les Nazis, les petits bourgeois bruns et de grandes parties des médias bourgeois mènent une campagne de haine sur une ligne. Les différences s'estompent de plus en plus lorsqu'il s'agit du nouvel ennemi créé : les 'Nord-Africains'. Cette campagne de haine montre ses effets et n'est pas seulement utilisée par le mouvement nazi pour renforcer leur influence et leur terreur. Cette campagne de haine est aussi précisément utilisée pour justifier et appliquer le renforcement de la fascisation d'État.

Le parti nazi 'AfD' trouve de plus en plus d'approbation contre les partis de Berlin dans les sondages d'opinion. Des chasses aux sorcières racistes lancées par des 'milices d'autodéfense' brunes sont organisées et réalisées sous la direction de cadres nazis. Les agressions criminelles des Nazis s'aggravent de plus en plus, de même que les attaques nazies contre les projets de gauche ... Tout cela montre parfaitement le renforcement de la fascisation d'État.

I. Les élèves de Goebbels au travail !

L'énorme campagne commencée depuis la Saint-Sylvestre 2015 est un défi vraiment sérieux pour les forces démocratiques et révolutionnaires. Cette campagne travaille avec toute une série de ruses démagogiques et de pièges.

Il ne fait aucun doute que Goebbels fut le meilleur organisateur d'une propagande de campagne de haine

avec un effet sur les masses manifestement énorme. Les campagnes de haine goebbelsiennes, combinées aux récentes connaissances sur les recherches psychologiques et les récentes méthodes de manipulation de l'industrie de la publicité, servent d'exemples aux campagnes de haine actuelles même si les circonstances historiques importantes sont différentes aujourd'hui par rapport à l'Allemagne nazie de 1933 à 1945.

Dans l'Allemagne nazie, les médias travaillaient sur ordre du ministère de la propagande de Goebbels. Et aujourd'hui ? Certes, il y a aujourd'hui aussi des accords. Mais la mise au pas de fait de pratiquement tous les médias bourgeois qui ont démarré en même temps, comme s'ils avaient reçu un ordre, la campagne de haine raciste contre les présumés 'Nord-Africains' fonctionne aujourd'hui essentiellement sur la base de la concurrence et l'imitation. Un commence la campagne de haine, les autres l'imitent très rapidement, reprennent les consignes pour rester concurrentiel dans la lutte pour les 'taux d'écoute', les tirages et les 'clics'. Cela fonctionne pratiquement sans problème car le racisme et le nationalisme allemand sont fortement répandus parmi les journalistes de ces médias bourgeois.

Pour mener efficacement la lutte contre les campagnes de haine actuelles, voire pouvoir les mener pour lutter vraiment 'contre le courant', ces méthodes et pièges goebbelsiens doivent être démasqués.

Méthode de propagande nazie 1 : 'Nous avons pourtant essayé ...'

Pour bien se mettre en position lorsqu'on déclare la guerre aux autres, la méthode démagogique éprouvée a toujours été la même : d'abord développer sur une certaine période limitée une prétendue offensive

du ‘sourire’, actuellement ce que l’on appelle la ‘culture de la bienvenue’. Selon la devise : ‘nous sommes les bons’. L’étape suivante est de rechercher ou de créer une occasion pour créer du jour au lendemain un climat, un retournement rapide de climat qui entraîne avec lui les parties les plus larges possible de la population. C’est toujours la même tactique, le même modèle : ‘On voulait bien, mais maintenant cela suffit !’ Cette tactique du retournement est ensuite accompagnée par la mise en place d’un concept bien spécial de l’ennemi.

Méthode de propagande nazie 2 : La mise en place d’un concept spécial de l’ennemi

Dans l’Allemagne de ces 25 dernières années, les campagnes racistes se sont toujours concentrées pendant une certaine période sur des groupes sciemment choisis sans que, pour autant, les campagnes de haine dans le quotidien contre les autres groupes ne se soient tout à fait tués. La méthode du jugement indifférencié (‘Les réfugiés ...’, ‘Les étrangers ...’) s’est intégrée bien consciemment lors de la campagne de haine contre certains groupes individuels pour pouvoir affirmer aussi que l’on n’a rien contre les ‘étrangers’ contre les ‘réfugiés’, mais que ...

Ces dernières années, ces campagnes racistes se sont dirigées parfois contre ‘les Vietnamiens’, parfois contre ‘les Roms’, ensuite contre ‘les Albanais’ avec quelques particularités aussi contre ‘les Juifs’, puis ensuite de nouveau contre ‘les Musulmans’. Ces campagnes se sont succédé, elles avaient un moment une haute conjoncture ensuite, c’était le tour de la campagne suivante lorsqu’on remarquait qu’il y avait un certain ‘niveau de saturation’ dans la population allemande. Puis, on ‘variait les plaisirs’ ... et la campagne suivante était montée en épingle.

Actuellement, la campagne raciste se dirige contre les personnes qui sont désignées et créées tout à coup avec une notion nouvellement créée ‘d’aspect nord-africain’ en raison de leur prétendu faciès. Tout le monde peut le vérifier : cette notion a été recréée en janvier 2016. Elle correspond au jargon figurant dans les rapports racistes de la police et, de toute évidence, cette notion a été reprise par les médias bourgeois. Il s’agit d’un mot-code d’une extrême absurdité basé sur des préjugés et des clichés racistes, d’une part, et aussi d’un moyen de propagation de clichés racistes, d’autre part. La

définition de groupes de personnes selon leurs aspects physiques fait partie du répertoire usuel des campagnes criminelles nazies. La déclaration hypocrite ‘nous n’avons rien contre les réfugiés’, il ne s’agit ici que des ‘Nord-Africains’; parfois, on y ajoute même cet attribut absurde : ‘nous sommes contre les jugements indifférenciés’ qui est en soi déjà un jugement indifférencié sans égal : les ‘Nord-Africains’. Celui qui accepte les caractéristiques physiques comme catégorie, les ‘Nord-Africains’ comme catégorie, se trouve déjà en plein dans le piège raciste, dans le piège démagogique des agitateurs nazis.

Est-il justifié que désigner cela comme méthode de campagne de haine nazie ? C’est peut-être plus clair si l’on prend un grand nombre de rapports dans les médias ayant presque tous la même teneur, du ‘Frankfurter Rundschau’ au ‘Junge Freiheit’ dans lesquels on peut lire que des ‘délits ont été commis par un millier de personnes ressemblant à des Juifs ...’, non maintenant, on dit ‘ressemblant à des Nord-Africains’. On voit bien qu’il ne s’agit de rien d’autre que de l’application des mécanismes de la propagande nazie. Qu’est-ce que ‘ressemblant à des Juifs’ veut dire ? Goebbels et le magazine nazi ‘Der Stürmer’ connaissaient la réponse. Qu’est-ce que ‘ressemblant à des Nord-Africains’ veut dire ? Alors, on bredouille : ‘Bon oui, des Nord-Africains, comme ils le sont’. Couleur des cheveux ? Couleur de peau ? Couleur des yeux et forme du crâne ?

Méthode de propagande nazie 3 : ‘Là, on ne peut même pas en parler ...’

Contre tous ceux qui ne se laissent pas entraîner dans cette campagne raciste et qui les désignent par ce qu’elle est, précisément raciste, on tire le carton rouge en prétendant qu’on ‘ne peut rien dire contre les réfugiés ...’, que leur ‘crimes’ seraient même ‘masqués’, etc.

Dans l’Allemagne nazie, tous ceux qui critiquaient l’Allemagne nazie étaient stigmatisés comme prétendus ‘camarades de Juifs’. Aujourd’hui, tous ceux qui ne soutiennent pas la campagne de haine raciste ou même luttent contre cette campagne, sont diffamés rapidement comme faisant partie du ‘cartel du silence’. On exige la ‘liberté d’expression’ et même une ‘explication contre cet enfumage’. On se présente ainsi avec un manteau ‘progressiste’ et ‘démocratique’ contre les prétendus ‘anti-démocrates’.

Il s'agit de pouvoir étendre la campagne de haine raciste et de l'imposer sans être gêné. Il s'agit de créer un environnement réactionnaire qui diffame de fait toutes les personnes, qui ne sont pas d'accord, de 'soutiens de criminels', de les faire taire, de les mettre au placard.

Méthode de propagande nazie 4 :

Il est prétendu que les campagnes nazies servent toujours à protéger les 'victimes' – les Nazis, protecteurs des femmes

Dans le fond, il s'agit déjà d'un classique chez les Nazis et les racistes d'exploiter les agressions réelles ou inventées sur 'leurs femmes', sur la 'femme blanche' ou chez les Nazis, sur la 'femme allemande', comme exemple pour les campagnes de haine. ... Cela fonctionne deux fois : l'agiteur démagogique se pose en 'protecteur' des pauvres et des opprimés. Parallèlement, tous ceux qui démasquent les campagnes de haine nazies sont soumis aux diffamations démagogiques comme s'ils toléraient, cachaient ou saluaient les viols et le sexisme.

C'est actuellement peut-être la meilleure mesure de défense des agitateurs nazis contre le démasquage de leur campagne de haine qui ne peut pas être démenti avec la critique immanente, par un 'Oui, mais ...'. Bien au contraire, c'est jeter de l'eau à leurs moulins si l'on répond à une attaque absurde : 'Oui, bien sûr, il faut faire quelque chose contre les Nord-Africains s'ils se montrent sexistes ...' À ce moment-là, on a déjà accepté le concept raciste et on n'accepte pas qu'un délit ou un crime soit combattu indépendamment de l'aspect physique, de la nationalité ou de la religion.

Mais une chose est claire : ces racistes, ces soi-disant protecteurs des femmes sont ceux qui taisent toujours sciemment les campagnes de crétinisation de masses et les beuveries de masse comme au carnaval ou la fête de la bière où des milliers d'agressions sexistes perpétrées par de petits salopards alcoolisés ou non ont lieu contre les femmes, qui peuvent même aller jusqu'au viol. Oui, ces faits d'agressions et de violences sexistes contre les femmes sont systématiquement banalisés et niés ... »

Sur les points communs de la campagne de haine raciste en Allemagne et l'Allemagne nazie, il est dit :

« Les méthodes de la propagande dans la campagne de haine raciste actuelle sont les mêmes que les

méthodes de l'Allemagne nazie de la propagande goebbelsienne qui servaient à l'impérialisme et à ses Nazis, hier et aujourd'hui, à exciter leur 'propre' population, à se la fidéliser de plus en plus et à les entraîner le plus possible à soutenir leurs crimes.

La partie « Comment les propres lois et directives de la démocratie bourgeoise sont abrogées sans scrupule » montre que dans la campagne de haine actuelle, on met l'accent sur la nationalité des personnes soupçonnées, qu'il est créé une prétendue relation entre nationalité et violence contre les femmes. Ainsi, la bourgeoisie piétine ses propres lois. Le tract renvoie au parallèle de la directive nazie de 1935 qui donnait la consigne suivante: « Pour toutes les informations à la presse sur des délits commis par des Juifs, il faut souligner l'appartenance à la race. »

II. Renforcement de la fascisation d'État – renforcement des agressions des Nazis

- Le nombre d'expulsions de réfugiés continue de progresser : en 2015, un peu moins de 21.000 personnes ont été expulsées d'Allemagne et renvoyées dans leur pays d'origine, le double de 2014. À ce chiffre s'ajoutent plus de 37.000 expulsions de fait, surtout vers l'Albanie, le Kosovo et la Serbie que l'on a déguisées en 'retours volontaires' dans des 'pays d'origine prétendument sûrs'. ...
- La situation des réfugiés en Allemagne va s'aggraver et devrait s'aggraver, non seulement p.ex. par un hébergement de masse inhumain dans des tentes non prévues pour l'hiver, par l'interdiction de fait du 'regroupement familial' mais aussi par des discriminations et interdictions racistes locales qui rappellent l'époque nazie ...
- Les agressions policières contre les gens de gauche sont de plus en plus massives. Un point culminant a été l'agression policière contre le projet d'habitat de gauche de la Rigaer Strasse 94 à Berlin. Plus de 500 policiers et une unité de la SEK (commando spécial de police) ont pris d'assaut une maison pour attaquer sciemment les camarades en lutte qui y vivaient, les maltraiter et les tabasser pour les intimider et briser leur volonté de lutte.

En plus, on constate une terreur nazie qui s'amplifie, un armement de plus en plus important des Nazis et une expansion du mouvement nazi. Il est clair ici qu'au sein de l'appareil d'État allemand, dans l'appareil policier allemand, les Nazis peuvent continuer d'étendre et de renforcer leurs positions.

■ En 2015, même selon les chiffres officiels, les agressions des Nazis contre les réfugiés et les hébergements de réfugiés ont nettement augmenté pour dépasser le chiffre de 1000, dont plus de 130 incendies criminels. Les agressions nazies ont blessé plus de 250 réfugiés. La police allemande protège les Nazis en ne procédant pas la plupart du temps aux enquêtes qui s'imposent et même en contribuant à masquer la terreur nazie ...

■ L'armement légal et illégal du mouvement nazi continue de progresser. ... Les arsenaux illégaux des Nazis contiennent encore plus d'armes. Pour ne citer qu'un exemple récent ... On part du principe que des milliers d'autres armes de tous genres se trouvent entre les mains du mouvement nazi. La formation avec les armes à feu ne se fait pas que dans des lieux illégaux, pas seulement dans l'armée allemande où un grand nombre de Nazis 'servent' mais aussi dans la légalité, dans les associations de tir allemandes qui sont de plus en plus infiltrées par des Nazis.

■ Le mouvement nazi légal et illégal continuer de se renforcer. Les chiffres officiels parlent eux-mêmes de 370 Nazis qui sont recherchés par mandats d'arrêt qui ne sont pas exécutés. Avec certitude, ces Nazis sont en grande partie armés et vivent soit non contrôlés par l'appareil d'État allemand dans la légalité ou bien cachés. Dans de nombreuses villes allemandes, des « groupements de défense bruns » armés se forment sous la direction du mouvement nazi. Souvent annoncées ou conclues via Facebook, des chasses aux sorcières organisées contre les migrants et les réfugiés ont lieu sous prétexte de la prétendue 'protection de nos femmes', comme par exemple à Cologne.

■ L'attaque nazi perpétrée à l'exemple de la SA contre le quartier de Leipzig-Connewitz, connu comme étant le fief des forces de gauche et anti-nazies, sous les yeux et à l'aide de la police a été l'attaque nazie la plus massive contre les gens de gauche depuis 1945. Cet événement est une date tant en ce qui concerne la brutalité et l'importance de la terreur nazie contre les gens de gauche et les forces antinazies mais aussi pour la portée de la collaboration entre les Nazis et la police. Ici, il a été plus qu'évident que le mouvement nazi est profondément ancré au sein de la police allemande et qu'il y a pris position. En raison de l'aggravation de la situation, il est parfaitement clair :

les forces anti-nazies, toutes les forces démocratiques et révolutionnaires devront réagir en conséquence et réagiront en conséquence !

Le tract comprend également les articles suivants :

- **La présidente du « Partei Die Linke » (PDL) se comporte comme les Nazis avec sa campagne de haine**

Dans sa prise de position sur les prétextes « événements de Cologne », elle n'a dit aucun mot sur la campagne raciste de l'État et des médias mais elle a elle-même contribué à cette campagne :

« Celui qui abuse du droit de l'hospitalité a précisément perdu aussi son droit à l'hospitalité ... »

- **Qui était Julius Streicher et pourquoi a-t-il été exécuté**

Julius Streicher était l'un des pires anti-Juifs du mouvement nazi avant 1933 même et encore plus après 1933. Il fut membre-fondateur du parti nazi, « Gauleiter » de la Franconie et général dans la SA. En 1923, Streicher a créé le magazine de haine nazi « der Stürmer », un hebdomadaire qui a paru jusqu'à la capitulation de l'Allemagne et tirant jusqu'à 500.000 exemplaires. L'article met en avant :

« Streicher fut exécuté seulement parce que par sa campagne de haine antijuive et ses appels au meurtre contre la population juive, il avait encouragé l'endoctrinement de la population allemande pour qu'elle pourchassât activement la population juive et soutint les crimes nazis contre la population juive. »

- *Avec comme titre « Propagande nazie », deux affiches sont confrontées : Une affiche de haine nazie de 1944 et une affiche de haine du magazine bourgeois-réactionnaire « Focus » de 2016, dans lequel le corps de la 'femme blanche allemande' doit être protégé contre les mains des hommes noirs.*

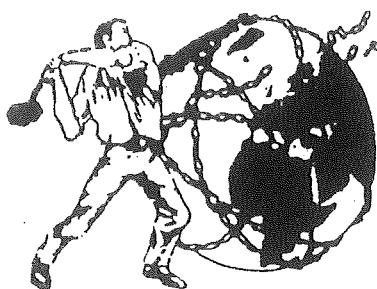


Contact:

*E-mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin

2/16

pour l'information des forces communistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Août - Septembre 2016

☆

Parait en turc, FRANÇAIS, anglais et espagnol

☆

Préambule

Les tracts de mars-avril 3-4/2016, mai-juillet 5-6-7/2016, octobre-novembre 10-11/2016 et décembre 12/2016 comprennent respectivement des extraits du projet du document programmatique « Dans la lutte pour le communisme » et ne sont pas reproduits en résumé dans ce bulletin.

Ce document composé au total de quatre volumes est résumé et publié comme « Points essentiels programmatiques dans la lutte pour la révolution socialiste et le communisme ». Les « points essentiels » seront traduits dans d'autres langues.

Les projets seront soumis pour discussion aux groupes révolutionnaires, s'orientant vers le communisme. Les résultats seront résumés et pris en compte lors d'une réédition.

L'introduction et les trois premières parties du volume 1 « Fondements dans la lutte pour la révolution socialiste et le communisme » ont été publiées comme tracts de « Gegen die Stroemung » :

- *De l'utopie vers la science : pourquoi le communisme scientifique ? (Tract 6-7/2015)*
- *Positions fondamentales du communisme scientifique : qu'est-ce que le capitalisme ? (Tract 3-4/2016)*
- *Positions fondamentales du communisme scientifique : qu'est-ce que l'impérialisme ? (Tract 10-11/2016)*
- *Positions fondamentales du communisme scientifique : Qu'est-ce que le communisme (partie I) ? (Tract 12/2016)*

Le tract du mois d'août a pour thème :

Pourquoi les luttes menées contre la classe dominante en France sont-elles passées en grande partie sous silence en Allemagne

Un rapport sur les luttes en France

« En mars 2016 a commencé en France un large mouvement, parfois très militant, de protestation de masse contre la détérioration annoncée drastique du droit du travail. Des centaines de milliers y ont participé en organisant des grèves, de blocages, de manifestations et des occupations. Bien que, selon un sondage officiel, 86 % de la population se

soit prononcée contre le projet de la nouvelle loi sur le travail, la loi a été imposée par le biais de l'Assemblée nationale. L'état d'urgence en vigueur en France depuis novembre 2015 a été nettement ressenti par le mouvement de protestation, également dans la confrontation directe avec l'appareil de répression de l'État réagissant avec brutal-

ité. La fomentation du nationalisme, liée à l'état d'urgence (« tous les Français sont ensemble contre le terrorisme ») ainsi que dans le cadre de la coupe d'Europe de football, a servi à diviser le mouvement de protestation et à le diffamer comme « anti-français ». La presse allemande n'a pas manqué bien sûr de relater qu'en raison des grèves et des blocus réussis, il y avait eu une pénurie grave d'essence en France en partie pour ceux qui allaient en vacances. Mais sinon, par un boycott systématique de l'information, les médias bourgeois allemands ont passé sous silence les luttes puissantes contre la classe dominante en France et les raisons qui ont conduit à cette protestation de masse. La raison est claire : il faut éviter une solidarisation avec les masses laborieuses qui protestent et qui sont exploitées en France ; les masses laborieuses et exploitées ici en Allemagne ne doivent pas apprendre de ces luttes et en faire même un exemple pour leurs propres luttes. ...

Il faut observer les luttes actuelles avec comme arrière-plan la situation politique et sociale en France qui ne fait qu'empirer. ... »

La partie suivante « *Aggression de grande envergure des capitalistes contre les acquis sociaux obtenus par la lutte* » décrit en prenant comme exemple certains points comment certains droits actuels des actifs sont attaqués par la loi sur la travail prévue.

Actions du mouvement de protestation – contre répression de l'État

« ... Au vu des nombreuses et diverses actions du mouvement de protestation dans toute la France qui ont duré quatre mois, on ne peut rapporter par la suite que des exemples. Du 9 mars au 5 juillet, il y eu au bas mot douze « journées d'actions » dans tout le pays et initiées par les syndicats auxquelles ont participé des centaines de milliers de per-

sonnes. Indépendamment de cela, des actions déclenchées dans de nombreuses villes ont eu lieu, par exemple occupations de places et de bâtiments. ... »

Les luttes continuent

« Le 9 mars, la première journée d'action a eu lieu avec des grandes manifestations de protestation. Selon les syndicats, plus de 400.000 personnes y ont participé, à Paris par exemple quelque 100.000. ...

À Paris, Nantes, Rennes, Marseille et Strasbourg, des échauffourées militantes ont eu lieu avec la police. La police est intervenue contre les jeunes manifestants avec une brutalité particulière. Au troisième jour d'action le 24 mars, 2000 travailleurs du port du Havre ont soutenu les protestations des élèves et des étudiants.

Extension des luttes

« Selon les données des syndicats, la grande journée d'action qui a suivi le 31 mars a rassemblé au total plus de 1 million de personnes dans 260 villes françaises dans la rue pour protester. Rien qu'à Marseille, il y avait environ 120.000 manifestants, à Toulouse 100.000, à Rennes et Nice, respectivement 10.000 manifestants. ...

Le 31 mars, sur l'île de Mayotte située entre le continent africain et Madagascar – une colonie française –, une grève générale a commencé en vue d'obtenir l'égalité des conditions de vie des 250.000 insulaires à celles de la France. La vie sur l'île fut en grande partie paralysée par la grève générale pendant deux semaines.

Le 31 mars, plusieurs milliers de personnes se rassemblèrent d'abord à la Place de la République dans le centre de Paris. C'était le début de l'occupation de lieux publics (« nuit debout »), à la Place de la République chaque soir, ainsi que par la suite dans 21

localités de la banlieue parisienne et dans 60 autres villes de France, une fois ou plusieurs fois. ... »

Répression accrue de l'État

« Lors des protestations du 28 avril et du 1^{er} mai, plus de 500 manifestants dans toute la France ont été blessés, rien qu'à Paris environ une centaine. Quelques-uns subirent de graves blessures. À Marseille, un manifestant qui avait été touché au cou par une balle en caoutchouc a dû être envoyé aux urgences à l'hôpital. Un manifestant de 20 ans à Rennes a perdu un œil après qu'une balle en caoutchouc tirée par la police l'a touché au visage. À Paris, un activiste eut deux doigts arrachés. ... »

Aggravation des affrontements en mai

« ... Le point culminant actuel du mouvement fut les grèves et les blocus dans les secteurs stratégiquement importants de l'énergie et des transports qui ont bien montré leurs effets dans l'alimentation en énergie : les conducteurs de poids lourd commencèrent à bloquer les accès aux villes et aux dépôts de carburant le 17 mai. Le 23 mai, les huit raffineries de pétrole en France furent bloquées durablement par des travailleurs et travailleuses en grève et avec un appui de l'extérieur et suivis par de nombreux dépôts de carburant en France. Les terminaux pétroliers dans les ports du Havre et de Marseille ont été bloqués par la grève des dockers (40% des importations de pétrole brut en France transitent par Le Havre).

Chaque semaine, les salariés des chemins de fer faisaient grève pendant 48 heures, ce qui a géné en particulier le trafic ferroviaire régional. Le 10 mai, au moins 10.000 d'entre eux ont manifesté à Paris. ... »

La minimisation de la direction des syndicats

Dans un article spécial, il est mis en avant:

« Les syndicats participant essentiellement aux protestations sont principalement les révisionnistes de la CGT (confédération générale du travail), le plus fort syndicat en France, FO (Force ouvrière) le troisième syndicat de France, les syndicats de la base SUD (solidaires, unitaires, démocratiques) ainsi que le syndicat étudiant UNEF. La direction du deuxième syndicat, la CFDT social-démocrate (confédération française démocratique du travail) – qui aurait d'étruits contacts avec certaines parties des syndicats de la DGB – a approuvé le projet de loi dès la mi-mars après de petites modifications (une clause dans la nouvelle loi sur le travail qui renforce les syndicats minoritaires est la bienvenue pour eux). Par des nombreuses journées d'action, la direction des grands syndicats a tenté de contrôler et d'épuiser le mouvement de protestation. Un grand nombre de grèves limitées par eux à des secteurs partiels et à de courtes durées ne visait pas de tout évidence à entreprendre véritablement un bras de fer avec le capital. Lorsque la lutte s'est intensifiée et que l'appareil d'État a réagi en proclamant, d'une part, des interdictions de manifester et, d'autre part, en faisant des concessions partielles, la direction des syndicats a joué de plus en plus leur rôle qui est d'affaiblir et de saboter le front des luttes du mouvement de protestation.

Enseignements importants à tirer des luttes

- Le rayon d'action du mouvement ne s'est pas limité seulement à Paris et quelques grandes villes, mais elle a concerné presque toute la France.
- Le mouvement s'est exprimé dans des manifestations, des grèves, des blocus, des occupations de bâtiments publics ainsi que sous la forme d'autres actions très variées.
- À de nombreux endroits et lors d'un grand

nombre d'actions, les forces s'unirent par la lutte commune des travailleuses et des travailleurs, d'autres personnes actives exploitées, des étudiantes et des étudiants, des élèves, des chômeurs et des sans-abri. Les tentatives de division entreprises par les dominants pendant les manifestations communes de jeunes et de travailleuses et travailleurs ont la plupart du temps été repoussées avec succès.

- Régulièrement, on est sorti du cadre légal et il a été fait preuve de détermination militante, pas seulement par certains ou par de petits groupes.
- Lors des grèves et des blocus dans les secteurs des transports et de l'énergie, les salariés ont montré qu'ils pouvaient asséner des coups importants au capital. La paralysie de cette infrastructure indispensable pour une grande partie de l'économie a permis rapidement à avoir un effet percutant.

■ Le mouvement ne se laissa pas contrôler totalement par la direction des syndicats impliqués.

Il n'est pas étonnant que la presse bourgeoisie en Allemagne ait parlé le moins possible de ces luttes importantes. Certains des droits sociaux acquis par la lutte en France n'ont jamais existé en Allemagne, p.ex. la semaine des 35 heures ancrée dans la loi. Les forces progressistes en Allemagne peuvent apprendre des luttes menées en France car de telles luttes des classes contre l'« agenda 2010 » en Allemagne n'ont jamais existé et elles dépassent de loin ce qu'il a eu en luttes sociales et économiques en Allemagne ces dernières décennies. »

Le tract se termine avec les appels :

**Apprendre des luttes menées en France !
Solidarité avec les travailleuses et travailleurs en lutte en France !**

☆☆☆

Le tract du mois d'août a pour thème :

Le capitalisme en Chine sera renversé !

«Dans la Chine actuelle règnent l'exploitation et l'oppression la plus brutale, le capitalisme à l'état pur, pas une trace de socialisme. Des milliardaires siègent au comité central du « PC » de Chine. Et surtout des fonctionnaires du parti forment une classe, la classe de la bourgeoisie. Ils possèdent les moyens de production décisifs, oppriment les mouvements de protestation avec l'aide de l'appareil d'État réactionnaire en Chine, avec la terreur policière, avec l'armée allant jusqu'aux massacres comme en juin 1989. Ils exploitent les travailleuses et les travailleurs non seulement en Chine mais aussi ils investissent à grande échelle dans d'autres pays, sur d'autres continents, dans un souci

de profit. Ils sont une partie du système mondial capitaliste-impérialiste. De plus en plus de millions de travailleuses et de travailleurs se soulèvent contre cela, que ce soit dans les grandes usines ou sur les chantiers. Des luttes des classes se pointent dont l'objectif est de restaurer cet ordre démocratique et socialiste dans lequel l'exploitation avait été abolie et l'État révolutionnaire était un outil des travailleuses et des travailleurs pour opprimer la bourgeoisie et empêcher le capitalisme. Cela signifie, la révolution, la révolution socialiste. Cela signifie reprendre le chemin pris il y a plusieurs décennies par le Parti encore communiste de Chine avec Mao-Tsé-Toung à sa tête.

Le capitalisme en Chine aujourd’hui

Personne ne peut contester aujourd’hui que la Chine soit un véritable paradis pour les exploiteurs. Dans la Chine capitaliste actuelle, des centaines de millions de travailleuses et des travailleurs sont exploités sans vergogne par la bourgeoisie chinoise et les groupes internationaux.

La mise en place de rapports d’exploitation capitalistes s’est traduite par une aggravation de plus en plus importante des contrastes sociaux en Chine. En 2014, le gouvernement a dû avouer que pour une population totale de près de 1,4 milliard d’habitants, plus de 200 millions de Chinoise et de Chinois étaient extrêmement pauvres, c’est-à-dire qu’ils devaient vivre avec moins de 1,25 dollar par jour. En 2013, on estimait à au moins 174 millions le nombre de sans-emploi, dont 24 millions dans les villes et 150 millions à la campagne. À cela s’ajoutent les gigantesques pollutions de l’environnement qui rendent malades ou font mourir chaque année des millions de travailleurs.

D’un autre côté, la petite poignée d’exploiteurs et de dirigeants capitalistes sont de plus en plus riches. Comme le montre une étude de l’université de Pékin réalisée en 2013, en 2012, un pour cent des plus riches de la population disposait de plus d’un tiers de l’ensemble de la richesse de Chine. Entre-temps, il y a plus de milliardaires en Chine aux États-Unis. Au parlement de Chine, le prétendu « Congrès du peuple » et le « Parlement des conseillers » siègent aujourd’hui 218 milliardaires en dollars, la plupart sont membres du « Parti communiste » de Chine.

La population laborieuse en Chine dans les domaines les plus différents de l’industrie et de l’agriculture comprend plusieurs millions de personnes, dans les villes seules env. 400 millions. Une particularité de la Chine capitaliste est que 280 millions de travailleuses et des travailleurs viennent de la campagne,

ils sont le « prolétariat errant » et sont exploités dans des conditions de travail les plus ignobles, leurs conditions d’hébergement sont catastrophiques et les soins médicaux sont pratiquement nuls.

Ce prolétariat « errant » représente plus de 60 % de la production industrielle et plus de 80 % dans le textile. Leur situation est souvent encore pire, voire même bien pire que celle du prolétariat industriel classique dans les villes car la plupart du temps ils n’ont pas de contrat de travail et donc n’ont pas droit aux prestations sociales, bien souvent, le salaire n’est pas versé, ils sont tout particulièrement brimés et peuvent être licenciés.

Et précisément pour que cela ne se produise pas, des luttes des classes violentes ont eu lieu il y a 50 ans en Chine dont l’importance est de plus en plus évidente si l’on considère les conditions actuelles en Chine. Il s’agissait de luttes des classes pour éviter le capitalisme en Chine.

Les luttes des classes en Chine à partir de 1966 avaient pour but d’éviter la mise en place du capitalisme dans la Chine rouge !

Depuis plusieurs décennies, le PC de Chine, toute la Chine rouge, a changé de couleur. Comment cela a-t-il pu se passer ?

La révolution démocratique contre l’impérialisme et le féodalisme avait vaincu en 1949 après de longues luttes. Pendant plus de 15 ans, l’agriculture en Chine a été modernisée à grande échelle et la propriété collective a été créée à la campagne. Une industrialisation a également commencé, une industrialisation qui cachait en soi une perspective gigantesque. Dès le début, ensuite plus intensément à partir du milieu des années 60, la question de ce qui devait se passer avec cette Chine, dirigée par le Parti communiste, se posa. La Chine devait-elle accepter à grande échelle des investissements

de capitaux impérialistes et transformer ses propres usines en entreprises à profit, les exploitations agricoles en exploitations à profit ? Remettre les efforts gigantesques entrepris par la masse de la population de Chine aux mains dès exploiteurs, intégrer le pays dans le système mondial capitaliste ? Ou bien, avec comme toile de fond, les événements contrerévolutionnaires dans l'Union socialiste et soviétique qui s'était transformée en un pays capitaliste-impérialiste, la Chine devait-elle prendre une voie révolutionnaire, socialiste conséquente, la voie du communisme scientifique, la voie de la poursuite des luttes de classe, de la révolution socialiste et le renforcement de la dictature du prolétariat si nécessaire, étroitement liée aux luttes révolutionnaires dans le monde entier ?

Le lutte relative à cette question a dominé, surtout depuis 1966, pendant dix ans les luttes des classes en Chine. Des millions de personnes de la forte population de Chine, des étudiants, des travailleurs de l'agriculture, en particulier les travailleuses et les travailleurs des grandes exploitations industrielles centrales descendirent dans la rue et luttèrent contre la nouvelle bourgeoisie qui se formait et qui siégeait en plein Parti communiste. Tout mais vraiment tout était en jeu, la situation était difficile et souvent aussi peu transparente. Et à la fin de ces grandes luttes des classes politiques qui furent connues sous la notion de « révolution culturelle », qui enthousiasma les forces en lutte dans le monde entier, les révisionnistes, les fonctionnaires au sein du Parti communiste qui formaient une nouvelle classe bourgeoise, n'avaient pas seulement le vent en poupe. Ils avaient vaincu à la fin de cette lutte de 10 ans les forces fidèles au communisme dans le Parti communiste après le décès de Mao Tsé-Toung en 1976.

Le capitalisme en Chine commença à

Drucker, Herausgeber und verantwortlicher Redakteur: J. Strütt, Osnabrücker Str. 26, 10589 Berlin

grande échelle. La Chine rouge se transformait à pas de géant en une Chine capitaliste. Mao Tsé-Toung avait attiré très clairement et instamment l'attention sur ce développement comme forte possibilité dangereuse. Il avait bien dit que la lutte entre la classe prolétarienne et la bourgeoisie était une lutte à la vie à la mort et que, pour vaincre la bourgeoisie dans cette lutte, la dictature du prolétariat devait être mise en place au-dessus de la bourgeoisie. Cette position et d'autres positions fondamentales communistes indiquant que la rébellion contre l'exploitation était justifiée, que, là où il existait une oppression, la résistance s'était développée, que pour finir, le pouvoir politique se faisait à la force des armes et qu'un État d'exploiteurs ne pouvait être éliminé que par la lutte armée – toutes ces positions qui étaient connues en grande partie dans la Chine rouge, s'imposeraient peu à peu dans les luttes qui se développaient depuis les années 80 en Chine.

Les contradictions de plus en plus importantes de la réalité actuelle de l'exploitation capitaliste en Chine appelleront tôt ou tard à nouveau à grande échelle les luttes révolutionnaires voire se traduiront par une nouvelle révolution. Nous sommes sûrs que les Communistes en Chine, les expériences faites dans la lutte des classes gigantesque en Chine à partir de 1966 jusqu'au décès de Mao Tsé-Toung en 1976, ses points forts et ses points faibles en feront une analyse détaillée et d'un œil critique pour lutter contre le capitalisme dans la révolution socialiste avec toutes les conséquences et anéantiront ce capitalisme pour finir.

Le tract se compose de 2 pages A4 et comprend l'autre article : *Luttes des classes en Chine depuis 1980*.

Contact: *E-mail: info@gegendiestroemung.org
*www: <http://www.gegendiestroemung.org>
(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)